

COMPTE RENDU
DE LA SIXIÈME SESSION EXTRAORDINAIRE
DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST
TENUE EN CORRÈZE
DU 16 AU 21 JUILLET 1979

par Luc BRUNERYE
René CHASTAGNOL
Robert MAISONNEUVE
André TERRISSE
Askolds VILKS



I.- Le département de la Corrèze, transition entre l'Auvergne et l'Aquitaine présente trois parties fort distinctes.

1°) La Haute-Corrèze (la "Montagne").-

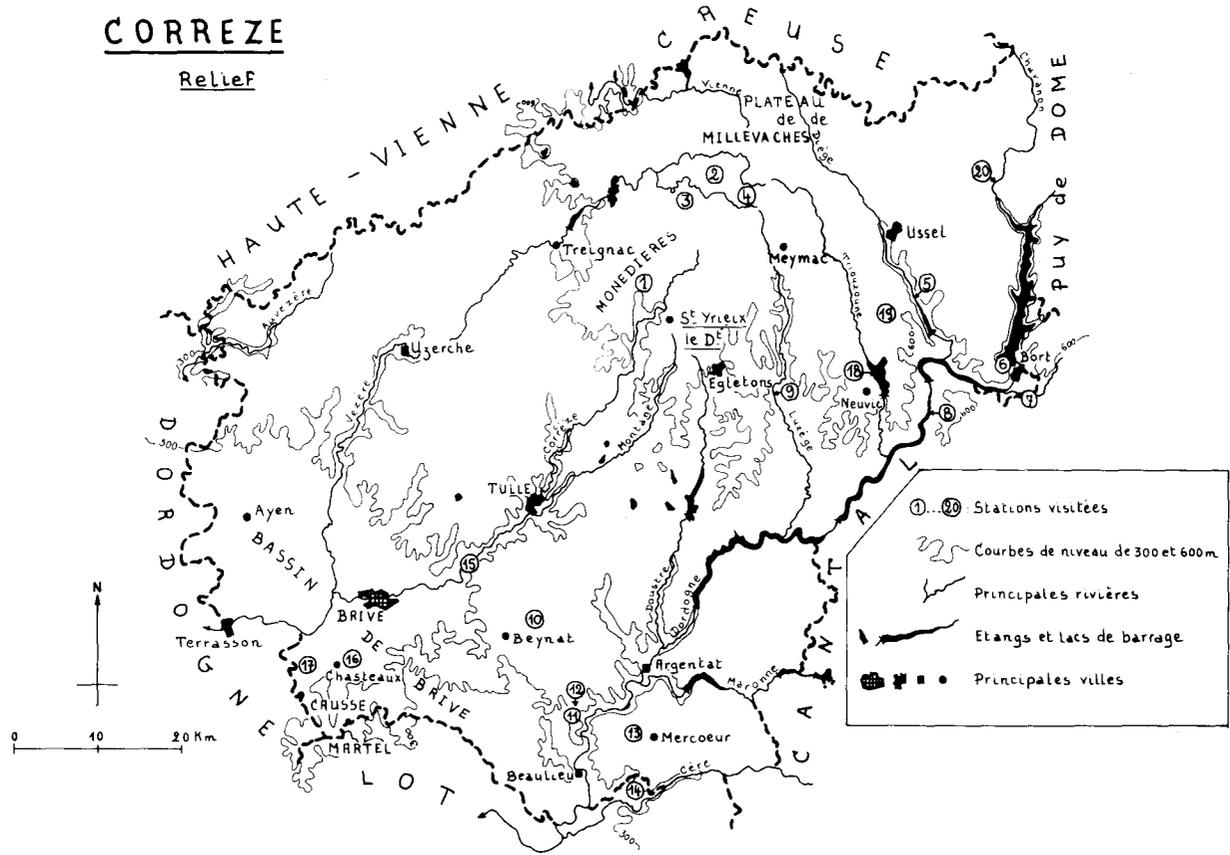
La plus grande partie constitue le plateau de Millevaches, au climat froid et très humide, caractérisé par ses tourbières et ses forêts, dont l'altitude varie de 700 à près de 1000 mètres. Il est peu accidenté, mais entaillé de gorges sur son pourtour. A l'est, il se sépare de l'Auvergne par les vallées profondes de la Dordogne, du Chavanon et de la Diège; l'altitude y est plus faible, mais les influences boréales et montagnardes y sont grandes.

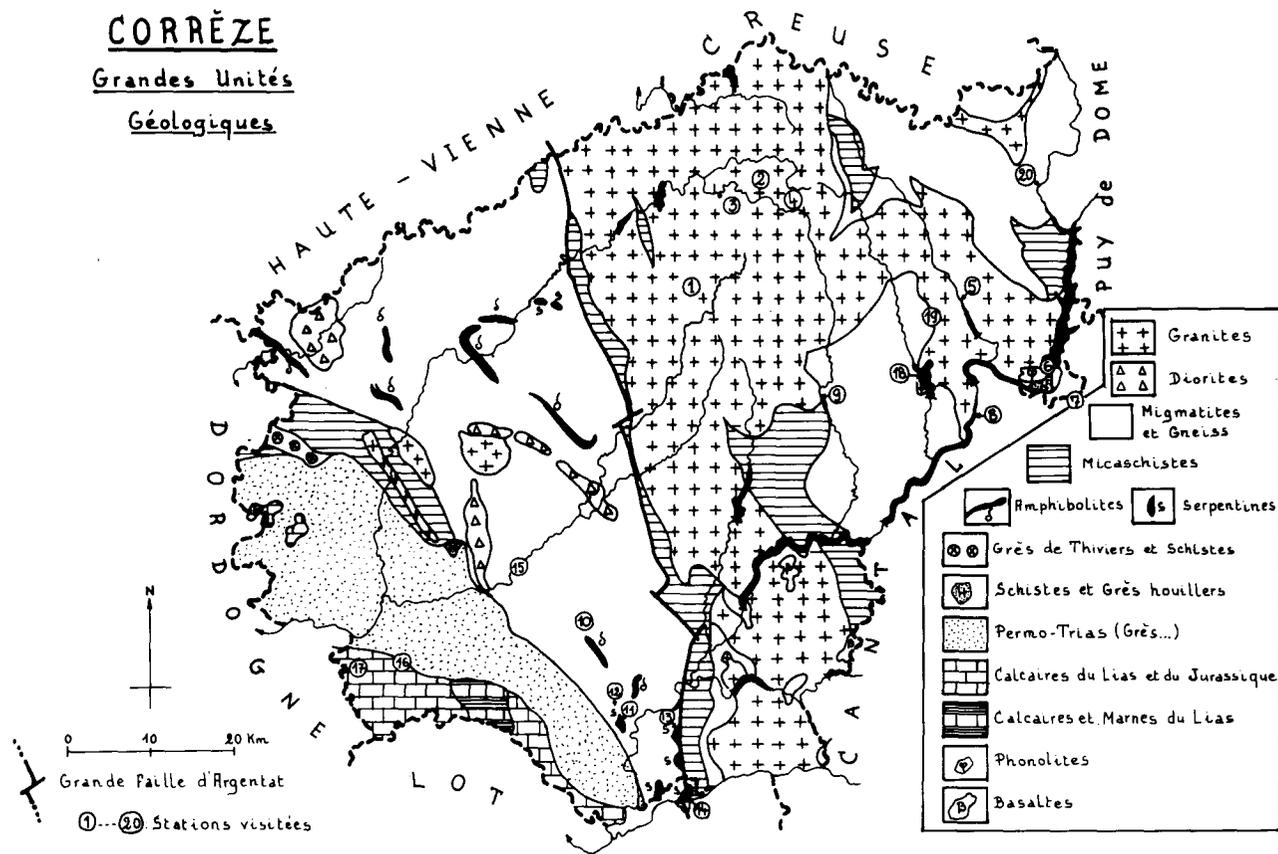
2°) La Moyenne Corrèze.-

Un bas plateau incliné, de 300 à 600 mètres d'altitude, coupé par de nombreuses rivières qui ont formé des gorges souvent très encaissées. Le climat y est frais et humide, la partie est étant plus sensible aux influences montagnardes.

3°) La Basse Corrèze.-

C'est "le bassin de Brive", la porte du Midi, l'altitude 200-300 mètres, avec les grès permians et les grès bariolés du Trias. Le Causse de Martel y pénètre légèrement, et les buttes calcaires (Ayen, Saint-Robert, Branceilles, Puy-d'Arnac) sont soumises à une influence méridionale très forte.





Hormis la Basse Corrèze, les terrains sont granitiques ou cristallophylliens. Mais le botaniste est attiré par les phonolithes de Bort-les-Orgues et les serpentines du Lonzac et des cantons de Beaulieu-sur-Dordogne et de Mercoeur.

II.- Nous avons pensé que la session de 1979 devait donner une idée de la grande variété du relief, du climat, du sol et donc de la végétation. Aussi, notre point d'attache étant la petite commune de Saint-Yrieix-du-Déjalat, à 10 km à l'ouest d'Egletons, nous avons prévu quatre déplacements en car, les objectifs principaux étant : Bort-les-Orgues, les serpentines du sud-est, Chasteaux et la vallée du Chavanon. Le lundi 16, en voitures particulières, était réservé aux tourbières voisines et au tourisme. Le jeudi est resté libre.

Tous les participants se sont logés sur place, dans un bon hôtel et au camping municipal fort bien aménagé. Le séjour fut, de l'avis de tous, fort agréable, par un temps superbe. Seuls de minuscules moucheron (aux grands yeux paraît-il), ont eu l'impudence d'intervenir certains soirs...

III.- Disons que Saint-Yrieix-le-Déjalat, en bordure sud du plateau de Mille-vaches, à 760 mètres d'altitude, est ouvert à tous les vents et aux perturbations atlantiques. C'était un gros bourg, qui se dépeuple rapidement, bien que l'on soit trompé par l'installation de nombreuses résidences secondaires. L'église est du XIIème siècle et l'on peut admirer sur la place un beau calvaire fort ancien, dont la croix est remarquable.

Les vestiges gallo-romains sont la preuve d'un passé relativement riche pour cette partie du Limousin qui était terre de culture et d'élevage, mais aussi lieu de passage sillonné par de larges routes : les voies romaines ou "chemins ferrés".

Les ruines des Cars (peut-être baptistère gallo-romain) ont été restaurées et reçoivent de nombreux visiteurs. Marius VAZEILLES, jusqu'au bout de sa longue vie, soutenu par l'estime unanime et la participation active des habitants, s'est acharné à réunir et à protéger tous les vestiges dignes d'intérêt. Ses enfants ont voulu perpétuer sa mémoire en installant à Meymac un musée : la fondation VAZEILLES, que nous avons visitée avec le plus grand intérêt.

Mais l'oeuvre la plus spectaculaire est particulièrement vivante; en 60 ans, le plateau monotone de tourbières et de bruyères est devenu une région fort boisée en résineux, avec de nombreuses espèces, dont les superbes Douglas. Car M. VAZEILLES était, par sa vocation et sa formation, un forestier, et il a su, avec patience et acharnement, aidé par les paysans, donner un aspect et une vie nouvelle à cette région.

IV.- Nos sorties en car n'ont connu aucun incident notable. L'habileté et la compréhension de nos chauffeurs compensaient nos maladresses, et la bonne humeur permanente fut de rigueur. Et pourtant le signataire de ces lignes n'avait pas réalisé complètement qu'un car de 50 places était si lourd, si long, si large, ... et si haut !

Aux serpentines de Reygade, nous avons surpris, dans un petit "gour" du ruisseau d'Orgues, une gracieuse bergère qui ne gardait pas ses moutons, non, mais qui illustrait la vieille chanson limousine :

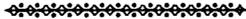
"Et l'eau était si claire
Ti la li la li la la,
Et l'eau était si claire
Que je m'y suis baignée (ter)

Sur la plus haute branche
Ti la li la li la la,
Sur la plus haute branche,
Le rossignol chantait (ter)"

Avec d'autres chansons, le dernier jour, un bon repas, bien agrémenté, devait clore sur place une semaine si bien remplie. Les tours de cartes de M. A. VILKS, le "Malbrough" de M. P. MARTIN et son nouveau répertoire, les chants folkloriques repris par tous, contribuèrent à la bonne ambiance que nous connaissons.

Mais je dois vous confier un secret : M. P. MARTIN prépare en cachette un "Petit Guide pratique pour l'entretien des voitures des botanistes". Après la démonstration qu'il nous a faite, nous ne pouvons douter de ses capacités à ce sujet !

R. MAISONNEUVE



LISTE DES PARTICIPANTS

M.	BONNET Louis	Vouillé (Vienne)
M.	BOTINEAU Michel	Dignac (Charente)
M. & Mme	BOUZILLE J.-Bernard	Landeronde (Vendée)
M.	BRUNERYE Luc	Paris
M.	CHARRAUD Robert	Ansac-sur-Vienne (Charente)
M. & Mme	CHASTAGNOL René	Saint-Junien (Hte-Vienne)
M. & Mme	COUFFY Marcel	Meymac (Corrèze)
M., Mme et Mlles	DAUNAS Rémy	St-Sulpice-de-Royan (Ch.-Mme)
Mlle	DURIVAUT Hélène	Niort (Deux-Sèvres)
M.	GAUTHIER Pierre	Tulle (Corrèze)
M.	HERZOG Philippe	Neuf-Brisach (Haut-Rhin)
M., Mme (et Nicolas)	HOUMEAU J.-Michel	Parthenay (Deux-Sèvres)
Mlle	JACOB Isabelle	Feytiat (Hte-Vienne)
M. & Mme	JELENC Féodor	Châtellerault (Vienne)
M. & Mme	LECOINTE Alain	Caen (Calvados)
M. & Mme	MAISONNEUVE Robert	St-Yrieix-le-Déjalat (Corrèze)
M. & Mme	MANGE Marcel	Besançon (Doubs)
M. & Mme	MARTIN Paul	Allauch (Bouches-du-Rhône)
M., Mme et Mlle	MEMIN Emile	Fressines (Deux-Sèvres)
M. & Mme	PIERROT Raymond	Dolus (Charente-Maritime)
M.	PILLET Claude	La Tremblade (Charente-Maritime)
Mlle	RAMON Geneviève	La Tremblade (Charente-Maritime)
M. & Mme	ROGEON Marcel	Civray (Vienne)
M., Mme et Mlle	SANDRAS Michel	Archiac (Charente-Maritime)
M.	SAPALY Jean	Aurillac (Cantal)
Mme	SICARD Denise	Saint-Maur (Val-de-Marne)
M.	TERRISSE André	Angoulême (Charente)
Mme	VARIERAS	St-Etienne (Loire)
M. & Mme	VERGOUW Willem	Loosdrecht-Pays-Bas
M., Mme (et enfants)	VILKS Askolds	Verneuil-sur-Vienne (Hte-Vienne)



S T A T I O N S

- 1 - Tourbière de la Fageolle, Commune de Grandsaigne.
- 2 - Ruines gallo-romaines des Cars, à la limite de Pérois-sur-Vézère et Saint-Merd-les-Oussines.
- 3 - Pérois-sur-Vézère : pré planté au bord du ruisseau de Barsanges.
- 4 - Meymac : tourbière du Longeyrou, sources de la Vézère.
- 5 - Le Pont-Rouge, sur la Diège, limite commune à Mestes et Saint-Exupéry.
- 6 - Forêt sous le château de Pierrefitte, commune de Sarroux.
- 7 - Bort-les-Orgues : bords de la Rhue et Saut de la Saule.
- 8 - Pont de Vernéjoux, limite entre Champagnac (Cantal) et Sérandon.
- 9 - Pont des Bouygues sur la Luzège, limite de Lamazlière-Basse et Moustier-Ventadour.
- 10 - Marais tourbeux de Beynat.
- 11 - Serpentine de Bettu, commune de Chenailers-Mascheix.
- 12 - Chenailers-Mascheix : le Trieux.
- 13- Serpentine de Reygade.
- 14 - Carrière de serpentine de Cahus (Lot).
- 15 - Aubazine : bord de la N.89, près de Bonnel.
- 16 - Chasteaux : le Crochet.
- 17 - Saint-Cernin-de-Larche : cirque de La Roche.
- 18 - Lac de Neuvic d'Ussel, à Antiges.
- 19 - Chirac-Bellevue : petite lande humide.
- 20 - Vallée du Chavanon, communes de Merlines et de Saint-Etienne-aux-Clos.



COMpte RENDU DES HERBORISATIONS

Les comptes rendus de chacune des journées, qui ont été rédigés par MM. L. BRUNERYE, R. CHASTAGNOL, A. TERRISSE et A. VILKS ont été complétés par les observations des participants. Il est sûr en effet que personne n'a pu tout voir, et nous espérons qu'aucune plante digne d'intérêt n'a été oubliée. C'est une grande satisfaction d'avoir pu observer la quasi totalité des espèces annoncées, et plus encore d'en avoir découvert d'autres.

Les participants arrivés la veille ont pu observer, à Saint-Yrieix même :

- *Veronica dillenii* Crantz, peu connu bien qu'assez répandu en bordure des champs;

- *Epilobium angustifolium* L. à fleurs d'un blanc pur dont une colonie importante est au bord du chemin du Bûchelon. Cet Epilobe (Laurier de Saint-Antoine), constamment à fleurs roses, en un demi-siècle, a envahi les terres remuées, et on le voit presque partout, du moins en Haute Corrèze et au nord de la Moyenne Corrèze.

Seul *Juncus tenuis* Willd. est allé plus vite, et partout, mais sa présence est plus discrète.

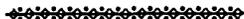
- *Goodyera repens* (L.) R. Br. découvert en 1977 par Cl. MAISONNEUVE, et que nous avons pu croire disparu avec la coupe des pins qui le protégeaient, a eu la coquetterie de s'installer dans le bois qui borde le camping ! Et des yeux exercés étaient là pour le voir !

Les murs du bourg sont riches en Fougères. *Cystopteris fragilis* (L.) Bernh. y est abondant. Quelques touffes d'*Asplenium* × *alternifolium* Wulf. (= *A. septentrionale* × *A. trichomanes*) y existent aussi.

Et il ne faut pas aller bien loin, à Péret-Bel-Air, pour trouver une superbe colonie de *Myrrhis odorata* (L.) Scop.

Enfin, remercions vivement M. Luc BRUNERYE qui, cette année a pu participer à nos sorties, pour les précisions qu'il nous a apportées sur une région qu'il connaît bien. Il nous a aussi permis d'exploiter textes et cartes de ses publications si précieuses.

R. MAISONNEUVE



Lundi 16 juillet

Pour l'essentiel, cette première journée devait être consacrée à la visite de milieux tourbeux : le matin, la Fageolle (Cne de Grandsaigne), l'après-midi, la tourbière du Longeyrou.

Avant le repas, que nous avons pris sur le site de la ruine des Cars, tout en visitant ces ruines, nous avons noté un certain nombre d'espèces qui y poussent, et aussi près du ruisseau voisin.

Enfin, aussitôt le repas, nous sommes revenus un peu "sur nos pas" pour visiter un pré que M. L. BRUNERYE avait repéré le matin au passage, près de Pérols-sur-Vézère : l'abondance des tiges de *Gentiana lutea* L. laissait prévoir un milieu intéressant.

I.- LES MILIEUX TOURBEUX.

Le site de la Fageolle (Cne de Grandsaigne) est plutôt une lande tourbeuse acide que traverse un ruisseau. Au contraire, le site de Longeyrou est une vraie tourbière. Elle a été autrefois exploitée : en témoignent des dépressions en partie comblées. Et même, nous avons pu constater que l'exploitation venait d'être reprise : des morceaux de tourbe récemment découpés étaient en train de sécher. Est-ce en raison de la récente crise de l'énergie? Ou peut-être plus simplement, cette tourbe est-elle destinée à un usage horticole ?

Plantes communes aux deux milieux.-

Précisons-le, si nous commençons par l'énumération des plantes que nous avons rencontrées dans les deux stations, c'est seulement pour des raisons de commodité; cette liste aurait certainement été beaucoup plus longue si notre exploration avait été plus complète : au Longeyrou, en particulier, notre visite a été très rapide, car nous étions pressés par un rendez-vous au musée de Meymac, où nous devons nous trouver à 16 h 30.

Notons d'abord l'abondance de la callune, *Calluna vulgaris* (L.) Hull, de la molinie, *Molinia caerulea* (L.) Moench, d'*Erica tetralix* (parfois à fleurs blanches); de *Potentilla palustris* (L.) Scop. (= *Comarum palustre* L.) et de plusieurs *Carex* dans les endroits particulièrement humides : *Carex echinata* Murr., *Carex nigra* (L.) Reich., *Carex panicea* L.; des joncs : *Juncus squarrosus* L. aux touffes vigoureuses, *Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm., *Juncus effusus* L., *Juncus bulbosus* L. (= *J. supinus* Moench).

Notons encore deux espèces très largement répandues : *Carum verticillatum* (L.) Koch, *Potentilla erecta* Rausch., et enfin, dans les tapis de sphaignes, parfois : *Drosera rotundifolia* L.

Station 1.- Limites des carrés kilométriques U.T.M. DL 17 × 39, 18 × 39, 17 × 38, 18 × 38.

a.- La Fageolle (Cne de Grandsaigne).

Le principal attrait de ce site, c'est évidemment la présence, à quelques dizaines de mètres de distance, de deux lycopes.

Lycopodium clavatum L. croît, à dire vrai, non pas dans le milieu tourbeux, mais, ce qui est normal, en lisière du bois situé de l'autre côté

du chemin, où il vit à l'abri de la plantation des pins sylvestres. Quelques pieds sortent de la callune et serpentent sur le talus du chemin. A quelques mètres à l'intérieur du bois, plusieurs colonies sont à l'abri. A part les pins qui constituent l'espèce dominante, et surtout en bordure, nous notons de chétifs genévriers, houx, prunelliers, chênes pédonculés, avec le sarothamme, la myrtille, la fougère aigle, l'ajonc nain.

En revanche, nous avons rencontré *Lycopodiella inundata* (L.) Holub dans certaines dépressions situées à proximité du ruisseau traversant la lande.

Dans cette lande tourbeuse, nous remarquons l'abondance de *Narthecium ossifragum* (L.) Huds., la présence, dans quelques dépressions, de *Rhynchospora alba* (L.) Vahl, et celle d'un second drosera : *Drosera intermedia* Hayne.

Nous notons le long du ruisseau ou dans ses environs :

<i>Agrostis canina</i> L.	<i>Genista anglica</i> L.
<i>Agrostis tenuis</i> Sibth.	<i>Genista pilosa</i> L.
<i>Sieglingia decumbens</i> (L.) Bernh.	<i>Ulex minor</i> Roth
<i>Festuca gr. rubra</i> L.	<i>Lotus uliginosus</i> Schkuhr
<i>Nardus stricta</i> L.	<i>Epilobium palustre</i> L.
<i>Carex demissa</i> Hornem.	<i>Polygala serpyllifolia</i> Hose
<i>Scirpus cespitosus</i> L.	<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.
<i>Eriophorum angustifolium</i> Honck.	<i>Myosotis scorpioides</i> L. sensu latiss.
<i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourr.	<i>Erica cinerea</i> L.
<i>Luzula multiflora</i> (Retz.) Lej.	<i>Scutellaria minor</i> Huds.
<i>Ranunculus flammula</i> L.	<i>Galium palustre</i> L.
<i>Viola palustris</i> L.	<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Reichenb.
<i>Hypericum elodes</i> L.	<i>Succisa pratensis</i> Moench
	<i>Scorzonera humilis</i> L.

Des pins (*Pinus sylvestris* L.), assez nombreux en vérité, se sont implantés çà et là, et, au bord du chemin, nous remarquons deux saules : *Salix caprea* L., *Salix atrocinerea* Brot. (= *S. acuminata* Mill.).

b.- Nous continuons le chemin forestier qui nous mène à Bonnefond, sur la route de Pérols.

Après une belle bordure de hêtres centenaires, et hormis la "traversée" du village de Clédat, nous serpentons au milieu des plantations : *Pseudotsuga menziesii* (Mirb.) Franco (= *P. douglasii* (Lindl.) Carr.), *Picea sitchensis* (Bong.) Carr., *Picea abies* (L.) Karst. (= *P. excelsa* (Lam.) Link) et notons :

<i>Adenocarpus complicatus</i> (L.) Gay	<i>Jasione laevis</i> Lam. ssp. <i>laevis</i>
<i>Ilex aquifolium</i> L.	<i>Monotropa hypopitys</i> L.
<i>Carex pilulifera</i> L.	<i>Rubus idaeus</i> L.
<i>Galium saxatile</i> L.	<i>Vaccinium myrtillus</i> L.
<i>Jasione montana</i> L.	<i>Viola gr. riviniana</i> Reichenb.

puis :

<i>Sambucus racemosa</i> L.	<i>Digitalis purpurea</i> L.
<i>Arnica montana</i> L.	<i>Gentiana lutea</i> L.
	<i>Laserpitium latifolium</i> L.

Station 4.- La tourbière du Longeyrou, aux sources de la Vézère (alt. 880 m).

Limite carrés kilométriques U.T.M. DL 27 × 50 et 27 × 49.

Ce qui nous attire surtout ici, c'est une plante signalée par M. L. BRUNERYE, que MM. R. MAISONNEUVE et A. VILKS y ont précédemment retrouvée et dont l'intérêt qu'elle présente pour nous est inversement proportionnel à la taille. Il s'agit du *Carex pauciflora* Lightf. Nous devions le trouver, en principe, dans les dépressions laissées par l'exploitation ancienne de la tourbe. Après des recherches restées longtemps vaines et comme, le temps nous pressant,



Photographie n° 1 :
Station n° 5 : Le Pont rouge.
Une partie des participants.
(Photo A. Vilks).



Photographie n° 2 :
Station n° 1 : La Fageolle.
Lycopodium clavatum.
(Photo J.-M. Houmeau).



Photographie n° 3 :
 Station n° 3 : Pérols-sur-
 Vézère. Prairie tourbeuse à
Veratrum album.
 (Photo A. Lecoïnte).



Photographie n° 4 :
 Station n° 3 : *Veratrum album*.
 (Photo A. Lecoïnte).

nous allions regagner les voitures, M. R. CHASTAGNOL en découvrit enfin quelques pieds. Et, comme cela se produit souvent dans ce cas-là, nous pûmes ensuite trouver, dans le voisinage, d'autres exemplaires de ce *Carex*, qui est cependant très rare en Corrèze : c'est en effet une espèce à vocation montagnarde.

Nous remarquons encore dans cette tourbière immense (plus de trois kilomètres de long), et dont nous n'avons parcouru qu'une faible partie, d'autres plantes intéressantes :

<i>Carex curta</i> Good. (= <i>C. canescens</i> auct.)		<i>Eriophorum vaginatum</i> L.
<i>Carex rostrata</i> Stokes		<i>Menyanthes trifoliata</i> L.
<i>Vaccinium oxycoccos</i> L. (= <i>Oxycoccos quadripetala</i> Br.-Bl.)		

et d'autres plus banales, dans les zones moins humides :

<i>Deschampsia flexuosa</i> (L.) Trin.	<i>Carex pilulifera</i> L.
<i>Carex ovalis</i> Good. (= <i>C. leporina</i> auct.)	<i>Luzula multiflora</i> (Ehr.) Lej. ssp. <i>congesta</i> (Thuil.) Arc.
<i>Sorbus aucuparia</i> L.	

II.- RUINES GALLO-ROMAINES DES CARS.-

Station 2.- (ruines situées entre Pérols-sur-Vézère et St Merd-les-Oussines) limite carrés kilométriques U.T.M. DL 24 × 51 et 24 × 52.

Nous notons tout d'abord près du parking, parmi les gros blocs de pierre :

<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	<i>Galium saxatile</i> L.
<i>Festuca tenuifolia</i> Sibth.	<i>Jasione laevis</i> Lam. ssp. <i>laevis</i>
<i>Hieracium lachenalii</i> Gmel. s.l.	

puis, en descendant vers le ruisseau, près du sentier une plante montagnarde (nous sommes ici à une altitude supérieure à 800 m) :

Selinum pyrenaicum (L.) Gouan

Le ruisseau bordant les ruines nous offre une belle floraison d'une renoncule aquatique : *Ranunculus omiophyllus* Ten. (= *R. lenormandii* F.W.Schultz), ainsi que :

<i>Callitriche</i> cf. <i>hamulata</i> Kütz ex Koch		<i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourr.
<i>Glyceria</i> sp.		<i>Ranunculus flammula</i> L.

Aux abords du ruisseau, dans une bande marécageuse :

<i>Carex verticillatum</i> (L.) Koch	<i>Galium verum</i> L.
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	<i>Viola palustris</i> L.

Ont été observés encore dans les landes et les formations prairiales :

<i>Betula pendula</i> Roth	<i>Epilobium montanum</i> L.
<i>Salix caprea</i> L.	<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.
<i>Sorbus aucuparia</i> L.	<i>Polygonum bistorta</i> L.
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	<i>Carex ovalis</i> Good.
<i>Rubus idaeus</i> L.	<i>Campanula rotundifolia</i> L.
<i>Vaccinium myrtillus</i> L.	<i>Phyteuma spicatum</i> L. (fl. blanches ou bleues)
<i>Genista anglica</i> L.	<i>Teesdalia nudicaulis</i> (L.) R.Br.
<i>Erica tetralix</i> L.	<i>Veronica officinalis</i> L.
<i>Juncus squarrosus</i> L.	<i>Agrostemma githago</i> L. (champ de seigle)

M. ROGEON)

A noter enfin sur l'un des murs des thermes, une touffe de *Polystichum aculeatum* (L.) Roth (= *Aspidium lobatum* (Huds.) Sw.), ainsi que deux fougères plus banales : *Asplenium trichomanes* L. et *Asplenium ruta-muraria* L..

III.- PRE A L'EST DE PEROLS-SUR-VEZERE.-Station 3.- Carré kilométrique U.T.M. DL 21 × 48

Ce pré descend en pente nette de la N. 679 vers le ruisseau de Barsanges, à une altitude de 770 mètres environ. Il n'est plus pâturé car il est planté d'épicéas qui sont encore jeunes.

De la route l'oeil est attiré par quatre espèces de grande taille qui sont en pleine floraison :

Gentiana lutea L.
Veratrum album L.

et deux ombellifères dont le port est très différent : *Laserpitium latifolium* L., aux ombelles planes, *Angelica sylvestris* L., avec ombelles très convexes.

Nous admirons, en nous approchant, les pieds de vétrate, qui sont ici d'une vigueur et d'une taille tout à fait exceptionnelles.

A faible distance du ruisseau de Barsanges, nous remarquons encore quelques espèces de belle venue :

<i>Carex laevigata</i> Sm.	<i>Succisa pratensis</i> Moench
<i>Polygonum bistorta</i> L.	<i>Arnica montana</i> L.
<i>Euphorbia hyberna</i> L.	<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill (= <i>C. anglicum</i>)
<i>Ranunculus aconitifolius</i> L.	<i>Serratula tinctoria</i> L.
	<i>Crepis paludosa</i> (L.) Moench

Le ruisseau lui-même est bordé de :

Alnus glutinosa (L.) Gaertn.
Frangula alnus Mill.
Viburnum opulus L.

Betula × rhombifolia Tausch (= *B. × aschersoniana* Hayek),
hybride de *Betula pendula* Roth et de *Betula pubescens* Ehrh.

Non loin du ruisseau de Barsanges, croissent encore les espèces herbacées suivantes :

<i>Blechnum spicant</i> (L.) Roth	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rausch.
<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	<i>Lathyrus montanus</i> Bernh.
<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench	<i>Genista anglica</i> L.
<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.	<i>Genista pilosa</i> L.
<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.	<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó s.l.	<i>Epilobium palustre</i> L.
<i>Anemone nemorosa</i> L.	<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret
<i>Caltha palustris</i> L.	<i>Vaccinium myrtillus</i> L.
<i>Viola canina</i> L. var. <i>canina</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i> L.
(= var. <i>ericetorum</i>)	<i>Valeriana dioica</i> L.
<i>Hypericum maculatum</i> Crantz	<i>Valeriana repens</i> Host (= <i>V. procurrens</i>
(= <i>H. quadrangulum</i> auct.)	Wallr.; <i>V. officinalis</i> auct., non L.)

En regagnant les voitures, nous notons, sur le talus de la route :

<i>Silene nutans</i> L.	<i>Leucanthemum vulgare</i> L.
<i>Phyteuma spicatum</i> L. (fl. blanches et bleues)	<i>Hieracium umbellatum</i> L.

et enfin, une ombellifère montagnarde très rare en Corrèze :

Meum athamanticum Jacq.

A. TERRISSE.



Mardi 17 juillet

En cette deuxième journée de la session, ainsi qu'au cours des suivantes, les déplacements s'effectueront en autocar. Ceci a pour conséquence de favoriser les échanges entre les participants qui sont regroupés dans un seul véhicule et de faciliter le stationnement aux différents points d'arrêt. Le programme prévoit la visite de la bordure orientale du département de la Corrèze principalement aux environs de Bort-les-Orgues.

A 8 h 30 nous quittons le camping de St-Yrieix-le-Déjalat pour Egletons. De là, nous gagnons St-Angel par la route nationale 89, grande voie de circulation dont le tracé a été rectifié récemment en bien des endroits. Les travaux ont créé de nombreux talus importants en pente abrupte, soit en remblais, soit en déblais. Sur ces talus on remarque de loin en loin des peuplements d'*Epilobium angustifolium* L. en pleine floraison et qui heureusement égaient les bords de la route bouleversée par les travaux.

Encore au niveau des pentes des talus nous observons d'importantes formations à genêts. A côté du commun genêt à balais (*Cystisus scoparius* (L.) Link.), généralement spontané, nous distinguons des individus un peu différents quant au port qui est plus raide et quant à la couleur qui est un peu cendrée-glaucue. Ces genêts particuliers sont apparus récemment le long des grandes routes de la région au niveau des parties rectifiées, car ils sont semés pour fixer les talus (souvent d'ailleurs sous le nom de "genêts communs") Le long de la RN.89 une espèce à fleurs blanches a été reconnue : *Cytisus multiflorus* (L'Hérit.) Sweet. (cf. Bull. S.B.C.O., 1978, tome 9, p. 297). En fait, cette espèce est en général rapidement supplantée par d'autres genêts introduits, à fleurs jaunes et dont la taille dépasse rapidement celle du *Cytisus multiflorus* (celui-ci persiste néanmoins en-dessous plus ou moins longtemps). L'étude de ces espèces introduites de genêts à fleurs jaunes reste à préciser. M. R. CHASTAGNOL a pu toutefois déterminer un individu prélevé le long de la RN.89 comme appartenant à l'espèce : *Cytisus striatus* (Hill) Rothm.

Avant d'arriver à St-Angel, M. R. MAISONNEUVE nous montre encore en passant, dans un fond de prairie marécageuse en jonçaille-moliniaie, une grande ombellifère : *Peucedanum palustre* (L.) Moench, découverte pour la première fois en Corrèze par M. E. CONTRÉ (cf. Bull. S.B.C.O., N.S., 1978, tome 9, pp.302-303). Plusieurs stations de cette plante sont connues en Corrèze et l'une de celles-ci sera observée au cours de la dernière journée de la session.

Après St-Angel, nous prenons à droite la D.979 en direction de Bort-les-Orgues et après une dizaine de kilomètres nous atteignons le premier point d'arrêt. Il s'agit du "Pont Rouge" où la route traverse la Diège vers l'extrémité du lac du barrage des Chaumettes. La rivière constitue ici la limite entre les communes de St-Exupéry-les-Roches et de Mestes, (carré kilométrique U.T.M.: DL 48 x 36 et 48 x 37; altitude ≈ 540-560 m; substratum géologique : granite à biotite).

Station 5.-

Au point d'arrêt, la Diège a creusé des petites gorges entaillant les plateaux corréziens, mais malheureusement en partie occupées par le lac du barrage. Les pentes sont essentiellement boisées ou couvertes de friches, de landes, de pelouses fragmentaires sèches plus ou moins rocailleuses. Dans le fond des vallons latéraux et au bord de la rivière, des formations plus hygrophiles se sont développées.

Tout d'abord la grande majorité des participants remonte la route en amont du pont (rive droite) en explorant ses bas-côtés, ses fossés, les lisières et les bois de pente qui la bordent. Une grande partie de la flore banale du Limousin siliceux se rencontre ici de manière assez intriquée, car on se trouve en limite de formations végétales. Dans les bois de pente domine le chêne pédonculé (*Quercus robur* L.) accompagné par le bouleau (*Betula pendula* Roth); on remarque encore en mauvaise exposition quelques pieds de hêtre (*Fagus sylvatica* L.) et par-ci, par-là, des résineux introduits : *Pinus sylvestris* L., *Picea abies* (L.) Karst., *Abies alba* Mill. (= *Abies pectinata* (Lam.) DC.).

Dans les fonds humides poussent des aulnes (*Alnus glutinosa* (L.) Gaertn.) et des saules, en général plus ou même nettement du groupe *Salix atrocinerea* Brot. Plus rares en Limousin, ou plus localisés, on a encore observé parmi les arbres et les arbustes : *Fraxinus excelsior* L., *Tilia cordata* Mill. (celui-ci est fréquent dans les grandes vallées corrésiennes), *Sorbus aria* (L.) Crantz, *Salix caprea* L., ...

Parmi les nombreuses plantes essentiellement herbacées notées le long de la route mentionnons les plus intéressantes :

<i>Alchemilla</i> gr. <i>vulgaris</i> L. ⁽¹⁾	<i>Genista pilosa</i> L.
<i>Anthriscus sylvestris</i> (L.) Hoffm.	<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newm.
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.	<i>Impatiens noli-tangere</i> L.
<i>Carex</i> gr. <i>muricata</i> L.	<i>Polypodium interjectum</i> Shivas
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> L.	<i>Pulmonaria affinis</i> Jord.
<i>Corydalis claviculata</i> (L.) DC.	<i>Sedum hirsutum</i> All.
<i>Digitalis purpurea</i> L.	<i>Sedum reflexum</i> L.
<i>Doronicum austriacum</i> Jacq.	<i>Sedum telephium</i> L. s.l.
<i>Dryopteris carthusiana</i> (Vill.) H. P. Uchis	<i>Senecio cacaliaster</i> Lam.
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Scholt	<i>Silene nutans</i> L.
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.	<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Reichb.

Sur un petit mur il y avait aussi : *Asplenium ruta-muraria* L., *Poa compressa* L., plusieurs pieds de *Hieracium lactucella* Wallr. (= *H. auricula* auct.).

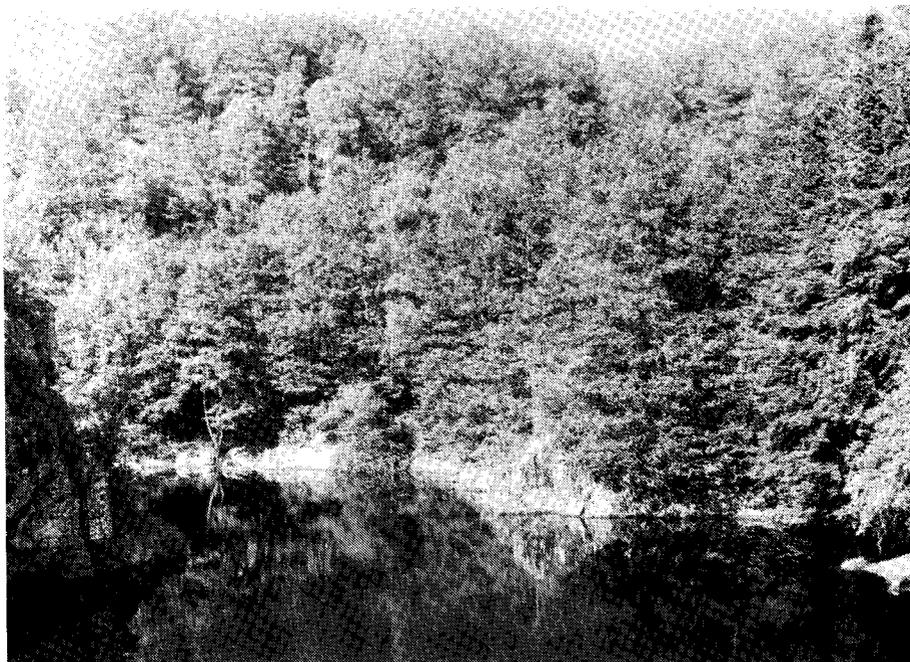
Dans un petit vallon latéral occupé par des bois frais et hygrophiles ont été encore observées :

<i>Anemone nemorosa</i> L.	<i>Ribes alpinum</i> L.
<i>Chaerophyllum hirsutum</i> L.	<i>Rubus idaeus</i> L.
<i>Crepis paludosa</i> (L.) Moench	<i>Sambucus racemosa</i> L.
<i>Knautia dipsacifolia</i> Kreutzer	<i>Valeriana dioica</i> L.
<i>Lamiastrum galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Pol.	<i>Valeriana repens</i> Host (= <i>V. officinalis</i> auct.)
<i>Oxalis acetosella</i> L.	<i>Viburnum opulus</i> L.
<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.	<i>Viola palustris</i> L.

et, sur un tas de cailloux au bord de la route : *Epilobium collinum* C.C. Gmel. (avec l'hybride *E. collinum* × *montanum*, signalé par M. L. BRUNERVE).

Une petite exploration rapide en aval du pont a encore permis de noter : *Rorippa pyrenaica* (Lam.) Reichenb. malheureusement déjà tout desséché, et dans une ancienne carrière : *Conyza albida* Willd. ex Spreng., *Galeopsis segetum* Necker (= *G. dubia* Leers), *Verbascum thapsus* L., *Senecio viscosus* L., *Senecio adonidifolius* Lois.

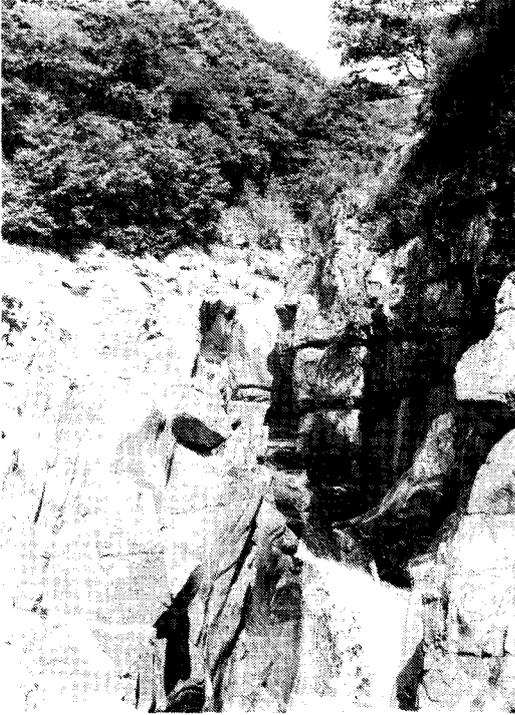
(1) M. L. BRUNERVE signale qu'il s'agit de *A. inconcinna* Buser, qui diffère de *A. xanthochlora* Rothm. par sa glabrescence et ses feuilles parfaitement orbiculaires à sinus nuls. Cette plante est une montagnarde, nouvelle pour le Limousin.



Photographie n° 5 :
Station n° 5 : La Diège au
Pont Rouge.
(Photo A. Vilks).

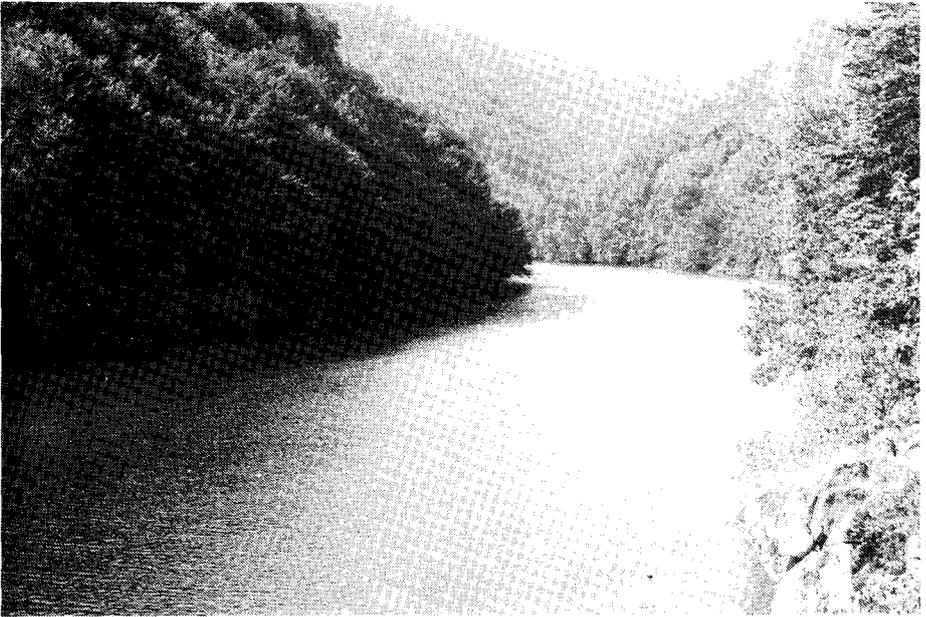


Photographie n° 6 :
Station n° 5 : Le Pont Rouge.
Senecio cacaliaster.
(Photo A. Vilks).



Photographie n° 7 :
Station n° 7 : Le Saut de la
Saule.
(Photo A. Vilks).

Photographie n° 8 :
Station n° 8 : La Dordogne
au pont de Vernéjoux.
(Photo A. Vilks).





Photographies n° 9 et 10 : Station n° 11. Les serpentines de Bettu. Quelques participants au départ de l'herborisation. (Photos A. Vilks).





Photographie n° 11 : Station 11. Les serpentines de Bettu. Un aspect caractéristique de ce site remarquable : serpentine, genévriers et bouleaux. (Photo A. Vilks).

On quitte ensuite ce premier point d'arrêt en direction de Bort. En passant à Margeride, M. R. MAISONNEUVE nous signale la présence, sur un mur du hameau, de sept pieds d'*Asplenium* × *alternifolium* Wulfen (= *A. germanicum* auct. = *A. × breynii* Retz.) découverts ici par M. E. CONTRÉ en 1973 (cf. Bull. S.B. C.O., N.s., 1977, tome 8, p. 114).

Station 6.-

On arrive ensuite au deuxième point d'arrêt : la forêt du château de Pierrefitte, commune de Sarroux (limite des carrés kilométriques U.T.M. : DL. 58 x 28 et DL. 58 x 29; altitude entre 620 et 670 m; substratum géologique : granite à biotite).

En suivant la route qui longe la forêt on note dans celle-ci le chêne pédonculé qui est abondant, le hêtre qui l'accompagne localement, quelques grands "Douglas" (*Pseudotsuga menziesii* (Mirb.) Franco) plantés et sur la lisière et dans le fossé :

<i>Acer campestre</i> L.	<i>Lysimachia nemorum</i> L.
<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth.	<i>Melica uniflora</i> Retz.
<i>Cornus sanguinea</i> L.	<i>Mycelis muralis</i> (L.) Dum.
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott.	<i>Pulmonaria</i> gr. <i>affinis</i> Jordan.
<i>Dryopteris</i> gr. <i>borneri</i> Newm.	<i>Ribes alpinum</i> L.
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	<i>Rubus idaeus</i> L.
<i>Knautia dipsacifolia</i> Kreutzer	<i>Sorbus aucuparia</i> L.
<i>Lamiastrum galeobdolon</i> (L.) Ehr. et Pol.	<i>Viola</i> gr. <i>sylvestris</i> Lam., sans doute: <i>V. riviniana</i> Reichenb.

On pénètre ensuite dans le bois par une petite route. Au passage on note quelques pieds de digitale (*Digitalis purpurea* L.) et surtout *Lonicera xylosteum* L., puis en pénétrant plus avant en sous-bois (ici bois frais de bas de pente à sol enrichi) et toujours le long de la route, diverses espèces que l'on n'a pas coutume d'observer très fréquemment dans le Limousin :

<i>Actea spicata</i> L.	<i>Mercurialis perennis</i> L.
<i>Asperula odorata</i> L.	<i>Paris quadrifolia</i> L.
<i>Digitalis lutea</i> L.	<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All.
<i>Doronicum pardalianches</i> L.	<i>Prenanthes purpurea</i> L.
<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newm.	<i>Pyrola minor</i> L.

D'autres espèces, moins exceptionnelles, peuvent encore être citées :

<i>Alliaria petiolata</i> (Bieb.) Cav. et Grande	<i>Melica uniflora</i> Retz.
<i>Anemone nemorosa</i> L.	<i>Melithis melissophyllum</i> L.
<i>Convallaria majalis</i> L.	<i>Moehringia trinervia</i> (L.) Clairv.
<i>Dryopteris carthusiana</i> (Vill.) H.P. Fuchs	<i>Oxalis acetosella</i> L.
<i>Hypericum pulchrum</i> L.	<i>Phyteuma</i> gr. <i>spicatum</i> L.
<i>Ilex aquifolium</i> L.	<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.
<i>Impatiens noli-tangere</i> L.	<i>Primula elatior</i> (L.) Hill
<i>Lathyrus montanus</i> Bernh.	<i>Ranunculus nemorosus</i> DC.
<i>Luzula pilosa</i> (L.) Willd.	<i>Sambucus racemosa</i> L.
<i>Luzula sylvatica</i> (Huds.) Gaud.	<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz
<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) Schmidt	<i>Tilia cordata</i> Mill.

Une plage d'une Liliacée malheureusement toute sèche retient notre attention un bon moment. La majorité des participants avancèrent le nom d'*Endymion non scriptus* (L.) Garcke à laquelle elle ressemblait beaucoup. Cette détermination devra être vérifiée à une saison plus favorable car la jacinthe des bois est curieusement une espèce exceptionnelle en Corrèze alors qu'elle est si commune dans les deux autres départements du Limousin.

En continuant, plus haut sur la pente, dans le bois apparaît le chêne sessile (*Quercus petraea* (Mattuschka) Lieblein = *Q. sessiliflora* Salisb.) et toujours le long de la route on a encore noté *Blechnum spicant* (L.) Roth et *Vaccinium myrtillus* L.. Au niveau d'une petite source où dans le sous-bois le noisetier (*Corylus avellana* L.) abondait, poussaient aussi : *Viburnum opulus* L., *Carex echinata* Murr. (= *C. stellulata* Good.), *Carex pallescens* L. et même *Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv. Sur le talus du fossé ... *Carex brizoides* L. noté ici par M. R. MAISONNEUVE n'a malheureusement pas pu être retrouvé.

Dans une coupe et sur sa bordure ont encore été observés : *Epilobium angustifolium* L., *Quercus rubra* L., un grand mélèze d'Europe (*Larix decidua* Mill.) et de jeunes "Douglas" récemment plantés. Non loin, en redescendant, sur la gauche de la route, une nouvelle station de *Melica nutans* L. fut découverte alors que la recherche de cette plante dans le sous-bois resta vaine.

On peut encore mentionner quelques autres espèces récoltées ou notées :

<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn.	<i>Euphorbia hyberna</i> L.
<i>Campanula patula</i> L.	<i>Fraxinus excelsior</i> L.
<i>Carex laevigata</i> Sm.	<i>Melampyrum pratense</i> L.
<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret	<i>Mespilus germanica</i>
<i>Dianthus sylvaticus</i> Hoppz	<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) L.C.M. Rich.
<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A. Gray	<i>Ulmus glabra</i> Huds. (= <i>U. montana</i> With.)

Après cet arrêt particulièrement fructueux, nous reprenons le car qui nous mène à Bort-les-Orgues.

En passant nous admirons l'immense plan d'eau du lac artificiel du barrage de Bort avec le pittoresque château de Val, autrefois construit sur un piton, mais qui de nos jours se trouve sur une île. Une erreur de parcours à la sortie de Bort nous "conduit d'abord à l'hôpital" (voie sans issue !), mais nous retrouvons rapidement la bonne route, malgré un délicat virage en épingle à cheveu. Pendant les deux manoeuvres difficiles effectuées par notre habile chauffeur, M. P. MARTIN, sans perdre de temps, nous signale *Verbascum nigrum* L. dans le fossé.

Station 7.-

Un coup d'oeil au loin, en face, vers la barrière rocheuse des orgues de phonolites dominant la petite ville et nous arrivons enfin dans la cour d'un institut médico-éducatif construit sur les bords mêmes de la Rhue.

C'est en partant de cet institut que nous allons prospecter les bords de la rivière jusqu'au "Saut de la Saule" (Carrés kilométriques U.T.M. : DL 61-25 et 62-25; altitude ≈ 440-450 m; substratum géologique : des gneiss).

Nous descendons d'abord le long du cours d'eau sur sa rive droite et par conséquent dans le département de la Corrèze en observant la végétation assez hétéroclite qui s'est développée sur les pentes souvent abruptes du bord de l'eau. Elle est constituée par un mélange de formations hygrophiles, voire aquatiques, de formations xérophiles et rudérales, ce qui permet de noter de nombreuses espèces :

Parmi les plantes ligneuses, citons en plus des aulnes, des chênes pédonculés, des saules noir-cendrés communs, *Salix purpurea* L., *Acer pseudo-platanus* L. et *A. platanoides* L., *A. campestre* L., *Carpinus betulus* L., *Tilia cordata* Mill., *Ulmus glabra* Huds. avec des feuilles énormes sur des rejets, *Euonymus europaeus* L., *Viburnum lantana* L., *Rubus idaeus* L., *Polygonum cuspidatum* Sieb. et Zucc.

Les espèces herbacées sont très variées, mentionnons plus particulièrement :

<i>Aconitum vulparia</i> Reichenb.	<i>Geranium phaeum</i> L.
<i>Agropyron caninum</i> (L.) Beauv.	<i>Impatiens noli-tangere</i> L.
<i>Agrostis stolonifera</i> L.	<i>Knautis dipsacifolia</i> Kreutzer
<i>Alliaria petiolata</i> (Bieb.) Cav. et Grande	<i>Lathyrus pratensis</i> L.
<i>Angelica sylvestris</i> L.	<i>Luzula nivea</i> (L.) DC.
<i>Anthriscus sylvestris</i> (L.) Hoffm.	<i>Luzula sylvatica</i> (Huds.) Gaud.
<i>Arctium lappa</i> L. (= <i>Lappa major</i> Gaertn.)	<i>Phalaris arundinacea</i> L.
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.	<i>Picris hieracioides</i> L.
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) Beauv.	<i>Pimpinella major</i> (L.) Huds.
<i>Bromus benekenii</i> (Lange) Trim. ⁽¹⁾	<i>Polygonum bistorta</i> L.
<i>Calamagrostis arundinacea</i> (L.) Roth	<i>Pulmonaria affinis</i> Jord.
<i>Campanula patula</i> L.	<i>Saponaria officinalis</i> L.
<i>Carex pairae</i> F.W. Schultz	<i>Senecio fuchsii</i> C.C. Gmel.
<i>Chaerophyllum hirsutum</i> L.	<i>Sisymbrium officinale</i> (L.) Scop.
<i>Circaea × intermedia</i> Ehrh.	<i>Stellaria nemorum</i> L.
<i>Circaea lutetiana</i> L.	<i>Trifolium medium</i> L.
<i>Doronicum pardalianches</i> L.	<i>Tussilago farfara</i> L.
<i>Euphorbia dulcis</i> L.	<i>Verbena officinalis</i> L.
<i>Festuca gigantea</i> (L.) Vill.	<i>Veronica beccabunga</i> L.

On traverse la Rhue sur une passerelle suspendue et on se retrouve sur la rive gauche dans le département du Cantal. Un bois frais de pente, à chênes pédonculés, noisetiers, nous permet de noter encore :

<i>Melica uniflora</i> Retz.	<i>Lamiastrum galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Pol.
<i>Mycelis muralis</i> (L.) Dum.	<i>Ranunculus nemorosus</i> D.C.
<i>Cornus sanguinea</i> L.	<i>Juncus tenuis</i> Willd.

Nous gagnons le site du "Saut de la Saule" par un sentier qui suit le haut de la pente qui borde le lit de la rivière et le long duquel nous observons aussi :

<i>Ononis repens</i> L.	<i>Scabiosa columbaria</i> L.
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill.	<i>Galium verum</i> L.
<i>Hypericum humifusum</i> L.	<i>Lathyrus montanus</i> Bernh.
<i>Melittis melissophyllum</i> L.	<i>Serratula tinctoria</i> L.
	<i>Siegingia decumbens</i> (L.) Bernh, etc...

Nous arrivons enfin aux cascades où les eaux de la Rhue se précipitent en bouillonnant dans un dédale de rochers abrupts. Nous remarquons au passage de grandes "marmites de géants" creusées par les eaux rapides et les galets de la rivière et nous n'oublions surtout pas de noter un certain nombre de plantes intéressantes qui croissent sur la pente rocailleuse :

<i>Dentaria pinnata</i> Lam.	<i>Quercus petraea</i> (Matt.) Liebl.
<i>Dianthus carthusianorum</i> L.	<i>Sedum hirsutum</i> All.
<i>Dianthus monspessulanus</i> L.	<i>Sedum reflexum</i> L.
<i>Dianthus sylvaticus</i> Hoppe	<i>Sedum telephium</i> L., ssp. <i>fabaria</i> (Koch) Kirschleg
<i>Geranium sylvaticum</i> L.	<i>Silene nutans</i> L.

⁽¹⁾ = *B. ramosus* Huds. ssp. *benekenii* (Lange) Schinz et Thell. Ce *Bromus*, dont le statut diffère selon les auteurs (espèce autonome pour les uns, sous-espèce ou variété de *B. ramosus* pour les autres) avait déjà été remarqué ici par E. CONTRÉ le 7 sept. 1978, mais il était trop avancé à cette date pour une identification certaine. La même remarque vaut pour *Arctium lappa* L., trouvé par lui le même jour. Il avait noté encore sur la rive gauche : *Mentha longifolia* (L.) Huds., *Epilobium roseum* Schreb., *Rorippa islandica* (Oeder ex Murr.) Bord., *Festuca heterophylla* Lam. Les 3 premières plantes citées sont nouvelles pour la Corrèze.



Photographie n° 12 : Station 11. Les serpentines de Bettu : serpentine et *Betula pendula* (Photo A. Vilks).



Photographie n° 13 :

Station 11 : Les serpentines de Bettu : *Asplenium cuneifolium* (Photo A. Vilks).

Et sur le pont : *Potentilla argenta* L., *Lepidium virginicum* L.

Les pentes de la vallée sont couvertes des classiques bois mélangés à chênes pédonculés et sessiles (ces derniers aux endroits rocailleux), avec du châtaignier, du hêtre par endroit, *Sorbus aria* (L.) Crantz (localement), ... Le charme (*Carpinus betulus* L.) abondait dans un petit vallon latéral (rive gauche) où croissaient encore en sous-bois *Dryopteris borreeri* Newm., *Polystichum setiferum* (Forsk.) Woynar, *Circaea lutetiana* L., etc...

Station 9.-

Comme la journée est déjà bien avancée, nous ne nous attardons pas dans le site et il nous reste encore un arrêt à effectuer. Par la D.20, le car nous amène à Neuvic-d'Ussel où nous ne nous arrêtons pas aujourd'hui; puis par la D.991 nous prenons la direction d'Egletons. Après Lamazière-Basse et le croisement de la route du Bouix, dans la vallée de la Luzège nous nous arrêtons au Pont des Bouygues (limite des communes de Lamazière-Basse et de Moustier-Ventadour) (Carré kilométrique U.T.M. : DL 32 x 26; altitude ≈ 480 m; substratum géologique : gneiss). Nous faisons une rapide prospection le long de la berge, rive gauche. La pente de la vallée est occupée par le classique bois frais avec une frange plus hygrophile au bord même de la rivière. Diverses espèces intéressantes sont observées, la plupart ont déjà été vues au cours de la journée; citons néanmoins les plus remarquables et celles qui sont nouvelles:

Carex pairae F.W. Schultz
Chaerophyllum hirsutum L.
Circea × *intermedia* Ehrh.
Doronicum austriacum Jacquin
Geranium pyrenaicum Burm.
G. sylvaticum L.
Knautia dipsacifolia Kreutzer
Luzula sylvatica (Huds.) Gaud.

Mentha arvensis L.
Polygonum bistorta L.
Prunus padus L. assez abondant
Phyteuma spicatum L.
Pulmonaria gr. *angustifolia* L.
Ranunculus aconitifolius L.
Ribes alpinum L.
Tilia cordata Mill.

Le long de la route, *Dianthus monspessulanus* L. a encore été cueilli.

Il est grand temps de rejoindre St-Yrieix-le-Déjalat. En allant sur Egletons, nous jetons encore un coup d'oeil admiratif aux majestueuses ruines féodales du château de Ventadour où nous ne manquons pas de remarquer la falaise rocailleuse sud, couverte d'une lande fragmentaire sèche et thermophile où abonde *Cytisus purgans* (L.) Boiss.

A. VILKS



Mercredi 18 juillet

Nous partons par un beau temps qui promet une forte chaleur sur les rochers de serpentine que nous devons visiter dans le sud de la Corrèze.

Après avoir traversé Tulle, nous prenons la D. 940 (ex N. 140), que nous quittons après Sainte-Fortunade, peu avant le hameau du Puy-de-Noix (ancienne Commanderie de Malte), pour une petite route (D. 94) se dirigeant vers Beynat.

Station 10.- Marais tourbeux de Beynat (DK 09).

Le premier arrêt a lieu entre les hameaux de Chargeanie et du Perrier.

a.- Un tout petit marais (1 are environ), en bordure immédiate de la route, à l'est, montre la végétation typique des pacages tourbeux de Corrèze :

Molinia caerulea (L.) Moench
Nardus stricta L.
Agrostis canina L.
Juncus bulbosus L.
Juncus acutiflorus Ehrh.
Juncus squarrosus L.

Carex demissa Hornem.
Eleocharis multicaulis (Sm.) Sm.
Carum verticillatum (L.) Koch
Drosera rotundifolia L.
Scutellaria minor Huds.
Erica tetralix L.

avec, dans les endroits plus humides :

Drosera intermedia Hayne
Narthecium ossifragum (L.) Huds.
Rhynchospora alba (L.) Vahl,

et quelques touffes de *Rhynchospora fusca* (L.) Ait. f., espèce très rare en Corrèze. Cette plante, espèce amphiatlantique, indiquée par RUPIN (Catalogue des plantes... de la Corrèze, Bull. Soc. Scient., hist. et archéol. de la Corrèze, Brive, 1, 1879 à 7, 1885) dans la région de Cornil, Tulle et des Champs de Brach, n'y a pas été revue depuis longtemps. La seule autre station actuellement connue est la tourbière des Quatre-Routes (cf. infra).

Sur le pourtour de la dépression, nous observons *Carex laevigata* Sm. et un unique pied de *Lobelia urens* L., tout au bord de la chaussée. Cette espèce subatlantique, peu répandue en Corrèze, ne se rencontre que dans l'ouest et le sud du département : indiquée par RUPIN dans la région de Brive (Le Prieur, Bellet) et à Aubazine (canal des Moines, retrouvée par R. MAISONNEUVE, 1977), abondante aux "Landes" de Benayes (L. BRUNERYE, 1974).

b.- Nous longeons la route vers le sud, sur quelques dizaines de mètres. Dans les fossés croissent :

Carex ovalis Good.
Sieglingia decumbens (L.) Bernh.
Juncus effusus L.
Juncus tenuis Willd.

et quelques saules : *Salix atrocinerea* Brot., *S. aurita* L., et leur hybride *S. × charrieri* Chassagne.

Les pentes sont couvertes d'une lande à *Ulex minor* Roth, *Erica cinerea* L., *Calluna vulgaris* (L.) Hull, *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn, parsemée de *Juniperus communis* L. et *Fragula alnus* Mill.

c.- Nous arrivons ainsi à un pacage tourbeux, toujours à l'est de la route, semblable au précédent, mais nettement plus étendu. Après avoir franchi la clôture, nous l'explorons fructueusement, trouvant, en plus des espèces déjà citées (*Lobelia urens* mis à part) :

<i>Eriophorum angustifolium</i> Honck.	<i>Lotus uliginosus</i> Schkuhr
<i>Carex panicea</i> L.	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rauschel
<i>Carex echinata</i> Murr.	<i>Anagallis tenella</i> (L.) L.
<i>Carex pulicaris</i> L. (R)	<i>Parnassia palustris</i> L.
<i>Succisa pratensis</i> Moench	<i>Ranunculus flammula</i> L.
<i>Scorzonera humilis</i> L.	<i>Holcus mollis</i> L.,

et surtout *Spiranthes aestivalis* (Poir.) L. C.M. Rich., fleuri, assez abondant (20 pieds environ).

Cette Orchidée, très abondante à la tourbière des Quatre-Routes (cf. infra), semble très rare et fugace dans le reste de la Corrèze. Indiquée par RUPIN à Juillac, Aubazine et Cornil, elle a été observée en un seul exemplaire près de Saint-Yrieix-le-Déjalat et à Affieux en 1960 par L. BRUNERYE.

Dans les rigoles et à leurs abords, dans les lieux les plus humides, croissent : *Potamogeton polygonifolius* Pourr., *Hypericum elodes* L. et *Menyanthes trifoliata* L.

d.- Un peu plus loin quelques exemplaires de chêne tauzin parsèment la lande. Remontés dans le car, nous en observerons beaucoup d'autres le long de la route jusqu'au Perrier. Il s'agit de la plus importante des deux stations à *Quercus pyrenaica* Willd. (= *Q. toza* Bast.) du sud de la Corrèze, stations très isolées de l'aire principale, atlantique, de l'espèce (cf. MAISONNEUVE, in BRUNERYE et MAISONNEUVE, Troisième complément au Catalogue des Plantes de Corrèze, Bull. de la Soc. Scient. hist. et archéol. de la Corrèze, Brive, 97, p. 31).

En nous dirigeant vers l'est sur la N. 680, nous passons devant la célèbre tourbière des Quatre-Routes que nous ne visitons pas, le car ne pouvant pas stationner. Nous y aurions trouvé les mêmes espèces que précédemment, ainsi que *Scirpus cespitosus* L. et *Gentiana pneumonanthe* L., ce dernier probablement discret en cette saison. Notre itinéraire passe ensuite au pied de Roche de Vic (Oppidum celtique ou pré-celtique), à Ménoire (Champ à *Centaurea cyanus* L., très abondant, landes à *Asphodelus albus* Mill.), et à Mascheix. Peu après ce hameau, nous observerons *Adenocarpus complicatus* (L.) Gay sur le talus de la route.

Station 11.- Serpentine de Bettu (DK 08).

Nous nous arrêtons entre Mascheix et Chenailers-Mascheix, au carrefour d'où partent une petite route de crête conduisant, au sud, vers Beaulieu, et le chemin de la ferme de Bettu. L'affleurement de serpentine que nous allons explorer s'étend entre ces deux voies.

Rappelons brièvement que la serpentine est un silicate de magnésium hydraté provenant du métamorphisme de roches volcaniques du groupe des péridotites. La teneur très forte en magnésium de la roche et du sol qui en provient, leur grande pauvreté en calcium, sont néfastes à de nombreuses plantes. La toxicité est encore accentuée par la présence, en quantité souvent non négligeable, de minéraux lourds : nickel, cobalt, chrome. L'action sur la végétation de ces facteurs chimiques se manifeste par ce qu'on a appelé "l'effet serpentinique" :

- exclusion de bon nombre d'espèces, la place vide pouvant profiter à d'autres espèces plus tolérantes, mais parfois éliminées sur les terrains environnants par la concurrence vitale;

- d'où présence d'espèces en disjonction d'aire, les sites serpentiniques servant de station refuge;

- mélange d'espèces "acidophiles" et "basophiles", ces deux notions se trouvant perturbées par la composition ionique inhabituelle du sol;

- présence de plantes à morphologie particulière (rabougrie, prostrée) qui peuvent être, soit des formes de résistance, soit des serpentinophytes s.s., espèces ou variétés ne croissant que sur serpentine.

Près du croisement s'étend, montant vers le sud-est, une pelouse rocailleuse parsemée de genévriers, pins sylvestres, ajoncs nains, sarothamnes, avec callune, fougère-aigle et bruyère cendrée, mêlés de ronces. Nous pouvons y observer :

<i>Agrostis tenuis</i> Sibth.	<i>Hypericum pulchrum</i> L.
<i>Festuca rubra</i> L. s.l.	<i>Anthyllis vulneraria</i> L. s.l.
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.	<i>Genista pilosa</i> L.
<i>Sieglingia decumbens</i> (L.) Bernh.	<i>Malva moschata</i> L.
<i>Aira caryophylla</i> L.	<i>Pimpinella saxifraga</i> L. var. <i>sesquifolia</i> Ry et C.
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.	<i>Galium verum</i> L.
<i>Carex flacca</i> Schreb.	<i>Orobanche gracilis</i> Sm.
<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	<i>Thymus praecox</i> Opiz. ssp. <i>arcticus</i> (Dur.) Jalas
<i>Moenchia erecta</i> (L.) Gaertn. Mey et Scherb.	<i>Centaurium erythraea</i> Rafn.
<i>Dianthus armeria</i> L.	<i>Cirsium eriophorum</i> (L.) Scop.
<i>Linum catharticum</i> L.	<i>Leontodon taraxacoides</i> (Vill.) Mérat
<i>Sedum reflexum</i> L.	<i>Hieracium pilosella</i> L. s.l.

mais surtout, un certain nombre d'espèces pouvant être considérées comme serpentinophytes locales :

- . *Festuca lemarii* Bast., grande fétuque glauque, thermophile et basophile;
- . *Trifolium montanum* L. et *Veronica spicata* L., médio-européennes dont Bettu est la seule station limousine;
- . *Potentilla heptaphylla* L., également médio-européenne, fréquente sur roche ultrabasique en Corrèze, exceptionnelle sur un autre terrain;
- . *Armeria alliacea* (Cav.) Hoffm. et Link (= *A. plantaginea* Willd.), très rare en Limousin, constante sur les serpentines du sud de la Corrèze;
- . *Plantago maritima* L. s.s. : six stations connues dans le sud de la Corrèze, dont deux sur serpentine;
- . *Filipendula vulgaris* Moench et *Hippocrepis comosa* L., espèces basophiles, totalement absentes des terrains granitiques ou gneissiques environnants;
- . *Polygala vulgaris* L. var. *oxyptera* (Reichb.) Reichb., plante hélioxérophile, rare en Limousin.

Après avoir emprunté sur une courte distance le chemin de Bettu, nous traversons une friche localement humide où nous observons, outre *Plantago maritima* L. déjà cité :

<i>Scorzonera humilis</i> L.	<i>Carex hirta</i> L.
<i>Prunella vulgaris</i> L. var. <i>pinnatifida</i>	<i>Carex pulicaris</i> L.
<i>Pedicularis sylvatica</i> L.	<i>Carex laevigata</i> Sm.

Il ne reste plus trace de *Serapias lingua* L. qui croît également en ce lieu. Dans les buissons (bouleau verruqueux, bourdaine, prunellier), nous notons *Pulmonaria longifolia* (Bast.) Bor., *Hypericum montanum* L., *Veronica officinalis* L.

Nous parvenons alors à la partie la plus spectaculaire de l'affleu-

rement de serpentine, une arête rocheuse escarpée dominant Brivezac et la vallée de la Dordogne.

Dans la pelouse à fétuque, très aride, aux espèces précédemment citées s'ajoutent :

<i>Euphrasia stricta</i> Wolff ex Lehm.	<i>Genista tinctoria</i> L.
<i>Linum bienne</i> Mill.	<i>Cuscuta epithimum</i> (L.) L.
<i>Plantago lanceolata</i> L. (très rabougri)	<i>Vincetoxicum hirsutarium</i> Med.

Les rochers abritent d'importantes populations des deux fougères serpentinophytes classiques : *Asplenium cuneifolium* Viv. et *Cheilanthes marantae* (L.) Domin. Sur les ressauts croissent *Potentilla heptaphylla* L. et *Armeria alliacea* (Cav.) Hoffm. et Link, *Dianthus carthusianorum* L. et une Euphorbe du groupe polymorphe *Euphorbia brittingeri* Opiz ex Samp. qui ne peut être rapportée qu'à *E. flavicoma* DC., espèce (ou sous-espèce) elle-même très polymorphe et très variable en pilosité. Notons qu'un taxon voisin, *E. costeana* Rouy est endémique de la serpentine du Puy de Volf dans l'Aveyron, mais se distingue de notre plante par le port beaucoup plus gracile avec une taille beaucoup plus petite de tous les organes (feuilles, capsules, etc...). En contrebas croissent quelques pieds d'*Erica scoparia* L., en station isolée. Signalons encore deux plantes que nous n'avons pas pu observer, mais très abondantes plus tard en saison et caractéristiques de ces serpentines : *Scilla autumnalis* L. et *Silene armeria* L.

Au retour, en bordure du massif, une dépression marécageuse, entourée de halliers, présente :

<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	<i>Juncus bulbosus</i> L.
<i>Carex echinata</i> Murr.	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rausch.
<i>Carex pulicaris</i> L.	<i>Lotus uliginosus</i> Schkuhr
<i>Carex demissa</i> Hornem.	<i>Hypericum androsaemum</i> L.
<i>Scirpus multicaulis</i> Sm.	<i>Hypericum tetrapterum</i> Fr.
<i>Scirpus sylvaticus</i> L.	<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.
<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.	<i>Scutellaria minor</i> Huds.
<i>Juncus effusus</i> L.	<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.

Enfin, dans des places humides piétinées par les troupeaux :

Glyceria fluitans (L.) R. Br.
Glyceria declinata Bréb.
Scirpus setaceus L.

Station 12.- Chenailers-Mascheix, Le Trieux (DK 08).

Nous quittons Bettu par la route rejoignant Brivezac par Chenailers, mais nous nous arrêtons bientôt pour déjeuner juste avant l'embranchement du chemin conduisant au hameau du Trieux.

La végétation environnante est banale : en bordure de la route des bosquets sont dominés par le chêne pédonculé accompagné de châtaigniers, bouleaux verruqueux, cerisiers et de quelques trembles. Dans les fossés et sur la berme on peut noter :

<i>Salix</i> cf. <i>cinerea</i> L.	<i>Lactuca virosa</i> L.
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	<i>Hieracium umbellatum</i> L.
<i>Hypericum perforatum</i> L.	<i>Hieracium sabaudum</i> L.
<i>Rhinanthus minor</i> L.	<i>Centaurea debeauxii</i> G.G. ssp. <i>thuillieri</i>
	Dostal (= <i>C. pratensis</i> Thuill.)

et, localement, *Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv.

Un talus élevé est couvert d'une sorte de lande, avec :

<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	<i>Campanula rotundifolia</i> L.
<i>Erica cinerea</i> L.	<i>Linaria repens</i> (L.) Mill.

Ulex minor Roth
Genista pilosa L.
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn
Juniperus communis L.

Euphrasia stricta Wolff ex Lehm.
Potentilla erecta (L.) Rausch.
Viola canina L.
Digitalis purpurea L.

Teucrium scorodonia L.,
 et *Asplenium trichomanes* L. sur un rocher.

Un bosquet de hêtres abrite *Solidago virgaurea* L. et *Knautia dipsacifolia* Kreutzer, abondant.

A l'intersection de la route du Trieux, nous observons à droite un champ d'avoine peuplé de :

Lapsana communis L.
Anthemis arvensis L.
Spergula arvensis L.

Viola arvensis Murr.
Scleranthus annuus L.
Anthoxanthum puelii Lec. et Lam.

Avena fatua L.,

et, à gauche, dans un champ de blé :

Centaurea cyanus L.
Senecio vulgaris L.
Silene gallica L.
Raphanus raphanistrum L.
Euphorbia helioscopia L.

Vicia hirsuta (L.) S.F. Gray
Arrhenatherum elatius (L.) Beauv. ex J. et C. Presl.
Polygonum persicaria L.
Polygonum aviculare L.
Bilderdykia convolvulus (L.) Dun.
 (= *Polyg. conv.* L.)

Misopates orontium (L.) Rafin. (*Anthirrhinum orontium* L.)

Après avoir repris la route pour Brivezac, nous apercevons sur les talus, aux abords de cette bourgade : *Senecio donidifolius* Lois., *Knautia dipsacifolia* Kreutz. et *Sedum reflexum* L. en abondance.

Une fois la Dordogne traversée, nous suivons la vallée jusqu'à proximité de Bassignac-le-Bas, puis remontons sur le plateau de la Xaintrie. Nous pouvons noter au passage une population d'*Ulex europaeus* L., puis, après le chemin de Chaviolles, *Osmunda regalis* L. abondant sur le talus humide bordant la route au nord.

Station 13.- Serpentine de Reygade (DK 18).

Le car nous dépose sur la petite route de Reygade à Argueyrolles, et nous longeons le ruisseau sur 200 à 300 mètres pour atteindre l'affleurement de serpentine.

a.- Les bosquets du bord de la route sont dominés par le chêne pédonculé, le châtaignier et le bouleau verruqueux, alors que les talus présentent des vestiges de lande avec callune, bruyère cendrée, fougère-aigle, digitale pourpre.

Au bord du ruisseau *Alnus glutinosa* (L.) Gaertn., *Frangula alnus* Mill. et des saules (notamment *Salix aurita* L.) forment une ligne de buissons mêlés avec *Lythrum salicaria* L., *Filipendula ulmaria* (L.) Maxim., *Athyrium filix-femina* (L.) Roth et *Thelypteris limbosperma* (All.) H.P. Fuchs, *Scirpus sylvaticus* L., *Lysimachia nemorum* L. (R), etc... Dans l'eau croît *Potamogeton polygonifolius* Pourr. De part et d'autre se trouvent des prairies fauchées où nous pouvons noter :

Aquilegia vulgaris L.
Trifolium hybridum L.

Campanula rotundifolia L.
Campanula glomerata L.

et dans les parties humides, avec localement quelques Sphaignes :

Blechnum spicant (L.) Roth (sous les arbres)
Nardus stricta L.
Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm.

Lotus uliginosus Schkuhr
Hydrocotyle vulgaris L.
Carex verticillata (L.) Koch

<i>Luzula multiflora</i> (Retz.) Lej.	<i>Lysimachia vulgaris</i> L.
<i>Carex panicea</i> L.	<i>Scutellaria minor</i> Huds.
<i>Carex laevigata</i> Sm.	<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Reichb.
<i>Carex rostrata</i> Stokes	<i>Erica tetralix</i> L.
<i>Carex demissa</i> Hornem.	<i>Galium uliginosum</i> L.
<i>Hypericum elodes</i> L.	<i>Galium palustre</i> L.
<i>Viola palustris</i> L.	<i>Galium saxatile</i> L.
<i>Parnassia palustris</i> L. (R)	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.
	<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.

b.- Nous arrivons à la serpentine par l'aval. L'affleurement forme un plateau d'environ 1000 m sur 250 m, divisé en deux parties par l'entaille profonde du ruisseau. Notre groupe se disperse. Tandis que les bryologues explorent les abords du ruisseau, une partie des phanérogamistes se dirige vers l'escarpement nord et la pelouse aride proche de la ferme du Bousquet, un dernier groupe grimpant dans la rocaille parsemée de genévriers, de bruyère cendrée et de callune, qui s'étend vers le sud. Bon nombre d'espèces observées à Bettu et quelques autres sont notées ici et là sur les rochers et les pelouses avoisinantes :

<i>Festuca lemanii</i> Bast.	<i>Hypericum pulcherum</i> L.
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.	<i>Pimpinella saxifraga</i> L. var.
<i>Aira caryophyllea</i> L.	<i>seselifolia</i> Ry et C.
<i>Sieglingia decumbens</i> (L.) Bernh.	<i>Armeria alliacea</i> (Cav.) Hoffm. et Link.
<i>Rumex acetosella</i> L. s.l.	<i>Galium verum</i> L.
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke	<i>Galium</i> gr. <i>pumilum</i> Murr.
<i>Dianthus carthusianorum</i> L.	<i>Plantago lanceolata</i> L.
<i>Genista anglica</i> L. (très abt)	<i>Thymus praecox</i> Opiz. ssp. <i>articus</i>
<i>Genista pilosa</i> L.	(E. Dur.) Jalas
<i>Lotus corniculatus</i> L. (rabougri)	<i>Stachys officinalis</i> (L.) Trev.
<i>Hippocrepis comosa</i> L.	<i>Euphrasia stricta</i> Wolff ex Lehm.
<i>Filipendula vulgaris</i> Moench	<i>Odontites verna</i> (Bell.) Dum. ssp.
<i>Potentilla heptaphylla</i> L.	<i>serotina</i> (Dum.) Corb.
<i>Polygala vulgaris</i> L. var. <i>oxyptera</i>	<i>Carlina vulgaris</i> L.
<i>Sedum reflexum</i> L.	<i>Leontodon taraxacoides</i> (Vill.) Mérat
<i>Linum catharticum</i> L.	<i>Leontodon hispidus</i> L.
<i>Oxalis acetosella</i> L. (rochers ombragés)	<i>Allium sphaerocephalum</i> L.
<i>Viola riviniana</i> Reichenb.	<i>Scilla autumnalis</i> L.

Dans les fissures de rochers, *Asplenium trichomanes* L., *Asplenium cuneifolium* Viv. et *Cheilanthes marantae* (L.) Domin. (= *Notholaena marantae* (L.) Desv.) sont toujours très abondants.

Nous pouvons remarquer l'extrême rareté d'*Euphorbia flavicoma* DC. et l'absence de *Trifolium montanum* L., *Veronica spicata* L. et *Plantago maritima* L. Par contre, nous notons plusieurs espèces intéressantes, absentes à Bettu :

- *Sesamoïdes canescens* (L.) O. Kuntze ssp. *canescens*, en station isolée sur la limite orientale de son aire : les localités les plus proches sont en Dordogne et sur la serpentine de La Roche-l'Abeille (Haute-Vienne).
- *Allium ericetorum* Thore, espèce pseudo-atlantique en France, se présente ici, comme dans toutes ses rares stations de la bordure occidentale du Massif Central, sous sa forme à fleurs jaunes (ce que nous ne pouvons pas constater, la plante ne fleurissant qu'en août-septembre). Cette forme centre-européenne est appelée dans les flores A. *ochroleucum* Waldst. et Kit., mais ne mérite même pas le rang de variété (cf. BRUNERYE, 1977. Au sujet de l'*Allium* des serpentines du Limousin... Actes du 102e Congrès National des

Sociétés Savantes, Limoges, Sciences, 1, pp. 359-366).

- . *Trinia glauca* L., espèce thermophile et basophile qui a ici sa seule station limousine;
- . *Koeleria vallesiana* (Honck.) Gaud., basophile assez répandue sur les serpentines de l'ouest du Massif Central (Haute-Vienne, Aveyron);
- . *Scleranthus perennis* L., espèce rare en Corrèze.

c.- Dans certaines dépressions qui conservent une grande humidité, M. R. DAUNAS avait trouvé en 1975 : *Drosera rotundifolia* L., *Rhynchospora alba* (L.) Vahl, *Eriophorum angustifolium* Honck., *Carex echinata* Murr., *Anagallis tenella* (L.) L., ...

D'autres possèdent :

Rorippa pyrenaica (Lam.) Reichb.
Juncus articulatus L. (= *J. lampocarpus* Ehrh. ex Hoffm.)

Polygonum aviculare L. cf. ssp. *murivagum*
 (Jord. ex Boreau) Lambinon,

curieuse petite renouée dressée, à feuilles linéaires-lancéolées.

Station 14.- Carrière de serpentine de Cahus (Lot), (DK 17).

Cette carrière n'est accessible que par des petites routes tortueuses, ce qui ne va pas sans problèmes pour le passage du car. Un détour imprévu nous permet d'admirer la vallée encaissée de la Cère à Laval-de-Cère. Sur les talus nous apercevons *Adenocarpus complicatus* (L.) Gay, *Dianthus monspessulanus* L., *Senecio adonidifolius* Lois.

La carrière est abordée par le haut, en traversant une friche avec quelques sarothamnes, la fougère-aigle et la bruyère cendrée, mais où nous observons bientôt les caractéristiques de la serpentines :

<i>Festuca lemarii</i> Bast.	<i>Potentilla heptaphylla</i> L.
<i>Koeleria vallesiana</i> (Honck.) Gaud.	<i>Plantago maritima</i> L.
<i>Carlina vulgaris</i> L.	<i>Polygala vulgaris</i> L. var. <i>oxyptera</i>

et sur les rochers, *Asplenium cuneifolium* Viv.

Nous descendons ensuite dans la carrière où nous pouvons admirer et prélever de magnifiques échantillons d'une serpentine chloritisée, lustrée, présentant toutes les nuances d'un vert-bleuté moiré. Nous notons dans les parties sèches et sur les déblais :

<i>Linum bienne</i> Mill.	<i>Melica ciliata</i> L.
<i>Melilotus alba</i> Med.	<i>Clematis vitalba</i> L.
<i>Sedum reflexum</i> L.	<i>Pastinaca sativa</i> L. ssp. <i>urens</i>
<i>Leontodon taraxacoides</i> (Vill.) Mérat	Req. ex Godr.
<i>Centaurium erythraea</i> Rafn.	

et dans le fond de la carrière, plus humide :

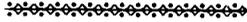
<i>Salix atrocinnerea</i> Brot.	<i>Carex demissa</i> Hornm.
<i>Epilobium hirsutum</i> L.	<i>Carex divulsa</i> Stokes
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	<i>Carex hirta</i> L.
<i>Agrostis stolonifera</i> L.	<i>Carex ovalis</i> Good.

Un dernier *Carex* amène quelques discussions. Finalement, il se révèle être *Carex punctata* Gaud. C'est une trouvaille fort intéressante. Cette espèce des marais minéralisés, de préférence maritimes, certainement liée ici à la serpentine, est une plante de l'extrême ouest et de la région méditerranéenne.

Elle possède quelques stations dans les pays de la Loire jusqu'au Cher, l'Allier mais ne semble jamais avoir été signalée en Limousin, ni en Quercy.

Ainsi se termine cette journée où la chaleur fut vaillamment supportée et finalement supportable, et où nous avons trouvé sur les serpentines une végétation "présentable", en tous cas beaucoup moins grillée que nous avons pu le craindre après une sécheresse de presque trois semaines.

L. BRUNERYE.



Vendredi 20 juillet

Station 15.-

Premier arrêt au bord de la Nationale 89 à 15,5 km de Tulle, au sud de Cornil, peu après la sortie du tunnel (C^{ne} d'Aubazine, CL 95 x 06).

Côté nord, la route domine la vallée de la Corrèze. Côté sud, au pied des rochers, s'étend une zone humide qui longe la route.

Sur les rochers, *Cytisus striatus* (Hill) Rothm., introduit, se maintient çà et là. *Ceterach officinarum* DC. est présent. De belles touffes d'*Osmunda regalis* L. surprennent dans cet habitat.

La zone humide possède une flore de berge avec :

<i>Lythrum salicaria</i> L.	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.
<i>Lysimachia nummularia</i> L.	<i>Scrophularia nodosa</i> L.
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	<i>Carex pendula</i> Huds.

Bidens frondosa L. (non fructifié, ce qui rend incertaine la détermination, mais il a déjà été vu ici par M. R. MAISONNEUVE. Il a également été trouvé dans le lit même de la Corrèze, dans la traversée de Tulle : M. R. CHASTAGNOL, 7.07.1966).

A noter encore, d'un côté ou l'autre de la route, diverses plantes, pour la plupart banales (du moins pour la région) :

<i>Alnus glutinosa</i> Gaertn.	<i>Sagina apetala</i> L. ssp. <i>apetala</i>
<i>Salix atrocinerea</i> Brot.	<i>Sedum reflexum</i> L.
<i>Salix caprea</i> L.	<i>Pimpinella saxifraga</i> L. var.
<i>Cytisus scoparius</i> (L.) Link	<i>seselifolia</i> Ry et C.
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	<i>Daucus carota</i> L.
<i>Erica cinerea</i> L.	<i>Pastinaca sativa</i> L. ssp. <i>urens</i>
<i>Genista pilosa</i> L.	(Reg. ex God.) Cel.
<i>Ononis repens</i> L.	<i>Origanum vulgare</i> L.
<i>Melilotus officinalis</i> (L.) Pallas	<i>Mentha suaveolens</i> Ehrh. (= <i>M. rotundifolia</i> auct.)
<i>Fragaria vesca</i> L.	<i>Ajuga reptans</i> L.
<i>Agrimonia procera</i> Wallr.	<i>Verbascum pulverulentum</i> Vill.
(= <i>A. odorata</i> auct.)	<i>Euphrasia stricta</i> Wolff ex Lehm.
<i>Sisymbrium officinale</i> (L.) Scop.	<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Reichenb.
<i>Malva moschata</i> L.	<i>Echium vulgare</i> L.
<i>Oenothera cf. biennis</i> L.	<i>Picris hieracioides</i> L.
<i>Achillea millefolium</i> L.	<i>Agrostis tenuis</i> Sibth.
<i>Cirsium vulgare</i> (Savi) Ten.	<i>Carex gr. muricata</i> L. ...
<i>Cichorium intybus</i> L.	

auxquelles s'ajoutent des adventices : *Melilotus alba* Med., *Phytolacca americana* L., *Conyza albida* Willd. ex Spreng. (= *Erigeron naudinii* Bonnet).

Station 16.- Après ce bref arrêt, nous poursuivons notre route sur la N. 89, dépassons Brive et, dans la commune de Chasteaux, à l'est du village de Crochet (CK 81 x 94), au pied de la colline sur laquelle ce village est bâti, nous nous arrêtons sur un terrain vague que nous jugerons digne de nous offrir, au retour de nos explorations matinales, un site convenable pour le pique-nique.

Nous découvrirons là une flore à caractère méridional nettement marqué. M. P. MARTIN sent la Provence toute proche : tout lui est familier !

Le terrain vague même nous offre :



Photographie n° 14 : Station 16 . Le Crochet à Chasteaux : *Leuzea conifera*.
(Photo A. Vilks).



Photographie n° 14 : Station 11 . Le Crochet à Chasteaux : *Inula montana*.
(Photo A. Vilks).

<i>Festuca gr. ovina</i> L.	<i>Teucrium chamaedrys</i> L.
<i>Bromus erectus</i> Huds.	<i>Stachys recta</i> L.
<i>Bromus squarrosus</i> L.	<i>Stachys annua</i> (L.) L.
<i>Trachynia distachya</i> (L.) Link ⁽¹⁾	<i>Prunella grandifolia</i> (L.) Scholler
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv. forma ⁽²⁾	<i>Clinopodium vulgare</i> L.
<i>Catapodium rigidum</i> (L.) C.E. Hubbard	<i>Origanum vulgare</i> L.
<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	<i>Inula montana</i> L.
<i>Medicago lupulina</i> L.	<i>Filago vulgaris</i> Lam.
<i>Trifolium dubium</i> Sibth.	<i>Bombacilaena erecta</i> (L.) Smolj. ⁽³⁾
<i>Trifolium campestre</i> Schreb.	<i>Carlina vulgaris</i> L.
<i>Geranium purpureum</i> Vill.	<i>Carduus nigrescens</i> Vill. ⁽⁴⁾
<i>Eryngium campestre</i> L.	<i>Cirsium acaule</i> L.
<i>Daucus carota</i> L.	<i>Lactuca serriola</i> L.
<i>Asperula cynanchica</i> L.	<i>Crepis pulchra</i> L.
	<i>Verbena officinalis</i> L.

Les bords d'un champ cultivé sont -pour le botaniste- d'une grande richesse :

<i>Alopecurus myosuroides</i> Huds.	<i>Chenopodium album</i> L.
<i>Avena fatua</i> L.	<i>Euphorbia falcata</i> L.
<i>Bromus arvensis</i> L.	<i>Euphorbia exigua</i> L.
<i>Lolium rigidum</i> Gaud.	<i>Arenaria gr. serpyllifolia</i> L.
<i>Allium sphaerocephalon</i> L.	<i>Agrostemma githago</i> L.
<i>Muscari comosum</i> Mill.	<i>Ranunculus arvensis</i> L.
<i>Gladiolus segetum</i> Ker-Gawler ⁽⁵⁾	<i>Papaver rhoeas</i> L.
<i>Rumex crispus</i> L.	<i>Iberis amara</i> L.
<i>Polygonum aviculare</i> L.	<i>Myagrum perfoliatum</i> L.
<i>Bilderdykia convolvulus</i> (L.) Dum.	<i>Neslia paniculata</i> (L.) Desv.
<i>Atriplex patula</i> L.	<i>Sanguisorba minor</i> Scop.
<i>Ononis repens</i> L.	<i>Myosotis arvensis</i> (L.) Hill
<i>Medicago sativa</i> L.	<i>Kikria spuria</i> (L.) Dum. (= <i>Linaria</i> sp.)
<i>Trifolium campestre</i> Schreb.	<i>Chaenorhinum minus</i> (L.) Lange
<i>Hippocrepis comosa</i> L.	<i>Ajuga chamaepitys</i> (L.) Schreb.
<i>Coronilla scorpioides</i> (L.) Koch	<i>Galeopsis angustifolia</i> Ehr. ex Hoffm.
<i>Vicia faba</i> L.	<i>Stachys arvensis</i> (Lam.) Dandy
<i>Vicia sativa</i> L. ssp. <i>nigra</i> (L.) Ehrh.	<i>Galium tricornerutum</i> Dandy
<i>Lathyrus aphaca</i> L.	<i>Galium aparine</i> L.
<i>Torilis arvensis</i> (Huds.) Link	<i>Valerianella rimosa</i> Bast.
<i>Caucalis platycarpus</i> L. (= <i>C. dau-</i> <i>coides</i> L.)	<i>Legousia speculum-veneris</i> (L.) Chaix
<i>Scandix pecten-veneris</i> L.	<i>Senecio vulgaris</i> L.
<i>Anagallis arvensis</i> L. ssp. <i>caerulea</i> Hartn.	<i>Anthemis arvensis</i> L.
<i>Convolvulus arvensis</i> L.	<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop.
<i>Echium vulgare</i> L.	<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill
<i>Buglossoides arvensis</i> (L.) Johnst.	<i>Lapsana communis</i> L.

Tout près du champ, de petites haies existent encore avec :

<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	<i>Cornus sanguinea</i> L.
<i>Prunus mahaleb</i> L.	<i>Cornus mas</i> L.
<i>Prunus spinosa</i> L.	<i>Hedera helix</i> L.
<i>Acer monspessulanum</i> L.	<i>Tamus communis</i> L.
<i>Acer campestre</i> L.	<i>Trifolium rubens</i> L.
	<i>Geranium columbinum</i> L.

(1) = *Brachypodium distachyum* (L.) Beauv.

(2) Rappelait : *B. phoenicoides* (L.) R. et S. ?

(3) = *Micropus erectus* (L.)

(4) Voir notre Bull., t. 8, 1977, p. 119.

(5) Abondant, mais déjà fructifié.

Des tas de pierres ont été colonisés par :

Ceterach officinarum L.
Asplenium trichomanes L.
Rubia peregrina L.

Sedum album L.
Sedum reflexum L.
Sedum ochroleucum Chaix ssp. *ochroleucum* (= *S. anopetalum* DC.)

Une vaste zone de pelouses xérophiles s'étend aux alentours, parsemée de *Quercus pubescens* Willd, avec çà et là des arbustes ou arbrisseaux déjà rencontrés dans les haies : *Juniperus communis* L., *Sorbus torminalis* (L.) Crantz, etc..., et un *Rosa* du gr. *rubiginosa* (non déterminé : styles tomenteux, pédicelles glabres, sépales divisés ± rabattus). La strate herbacée y est d'une grande variété :

Bromus erectus L.
Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.
Botriochloa ischaemum (L.) Keng
Trisetum flavescens (L.) Beauv.
Phleum bertolonii DC. (= *P. nodosum* auct.)
Melica ciliata L.
Briza media L.
Poa compressa L.
Dactylis glomerata L.
Agropyron repens (L.) Beauv.
Bromus secalinus L.
Carex flacca Schreb.
Epipactis helleborine (L.) Crantz
Gymnadenia conopsea (L.) R.Br.
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng.
Thymelaea passerina (L.) Coss. et G.
Minuartia hybrida (Vill.) Schischk.
Euphrasia stricta Wolff ex Lehm.
Prunella laciniata L.
Calamintha sylvatica Bromf. ssp. *ascendens* (Jord.) Ball
Globularia punctata Lap.
Plantago media L.
Blackstonia perfoliata (L.) Huds.
Centaureum erythraea Rafn.
Centaureum pulchellum (Sw.) Druce
Vincetoxicum hirsutinaria Med.
Polypodium interjectum Shivas

Helianthemum nummularium (L.) Mill.
Hypericum perforatum L.
Potentilla tabernaemontani Asch.
Agrimonia eupatoria L.
Ononis pusilla L. (= *O. columbae* All.)
Medicago minima (L.) Bartal.
Trifolium scabrum L.
Trifolium pratense L.
Anthyllis vulneraria L. s.l.
Lotus corniculatus L.
Hippocrepis comosa L.
Lathyrus hirsutus L.
Althaea hirsuta L.
Linum tenuifolium L.
Seseli montanum L.
Odontites lutea (L.) Clairv.
Odontites verma (Bell.) Dum. ssp. *serotina* Ward.
Knautia arvensis (L.) Coulter
Scabiosa columbaria L.
Galium gr. pumilum Murr.
Senecio jacobaea L.
Cirsium acaule Scpp.
Carlina vulgaris L.
Leontodon hispidus L.
Hieracium pilosella L. s.l.
Tragopogon pratensis L. cf. ssp. *minor* (Mill.) Wahl.

L'après-midi, nous gagnons le village de Crochet afin d'aller visiter les pentes de la colline, orientées vers l'ouest (CK 80 x 94). Le sommet, un peu au nord du village, atteint une altitude de 324 m.

Nous nous éloignons du village par un chemin bordé de murets en pierres sèches sur lesquels nous relevons 4 espèces de *Sedum* :

Sedum dasyphyllum L.
Sedum album L.

Sedum reflexum L.
Sedum acre L.

ainsi que : *Melica ciliata* L. s.l., *Marrubium vulgare* L., *Coronopus didymus* (L.) Sm.

Au pied de ces murets :

Rumex pulcher L.
Chelidonium majus L.
Lepidium campestre (L.) R. Br.
Malva sylvestris L.
Geranium robertianum L.

Geranium rotundifolium L.
Geranium pusillum L.
Foeniculum vulgare Mill.
Salvia pratensis L.
Euphorbia cyparissias L.

Le paysage rappelle beaucoup le "pré-bois" à chêne pubescent visité le matin même. Aux espèces déjà citées, s'ajoutent :

<i>Quercus ilex</i> (quelques pieds seul ^t)	<i>Lotus corniculatus</i> L. ssp. <i>tenuifolius</i>
<i>Ligustrum vulgare</i> L.	(L.) Hartm.
<i>Carex hallerana</i> Asso	<i>Lathyrus montanus</i> Bernh.
<i>Cephalanthera</i> cf. <i>longifolia</i> (L.) Fritsch (passé)	<i>Linum catharticum</i> L.
<i>Limodorum abortivum</i> (L.) Sw. (passé)	<i>Teucrium chamaedrys</i> L.
<i>Aceras antropophorum</i> (L.) Ait. f.	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Platanthera</i> cf. <i>chlorantha</i> (Cust.) Rchb. (passé)	<i>Stachys officinalis</i> (L.) Trev.
<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) Ball et Hew. ^{W.}	<i>Campanula rotundifolia</i> L.
<i>Helianthemum apenninum</i> (L.) Mill.	<i>Helichrysum stoechas</i> (L.) Moench
<i>Fumana procumbens</i> (Dun.) Gren. et Godr.	<i>Inula montana</i> L.
<i>Filipendula vulgaris</i> Moench	<i>Carduncellus mitissimus</i> (L.) DC.
<i>Genista pilosa</i> L.	<i>Stachelina dubia</i> L. (RR)
<i>Coronilla minima</i> L.	<i>Centaurea scabiosa</i> L.
	<i>Leuzea conifera</i> (L.) DC. ⁽¹⁾
	<i>Chondrilla juncea</i> L.
	<i>Lactuca perennis</i> L.
	<i>Picris hieracioides</i> L.

Epipactis helleborine (L.) Crantz (= *E. latifolia* (L.) All.), déjà cité, est particulièrement abondant et polymorphe, variant quant à sa taille (jusqu'à 1,50 m dans une petite dépression humide), aux dimensions de ses feuilles et à la densité de son inflorescence.

Nous notons au retour, en traversant des terres cultivées et une vigne :

<i>Allium vineale</i> L.	<i>Althaea hirsuta</i> L.
<i>Fumaria officinalis</i> L.	<i>Torilis nodosa</i> (L.) Gaertn.
<i>Potentilla reptans</i> L.	<i>Ajuga chamaepitys</i> (L.) Schreb.
<i>Rubus caesius</i> L.	<i>Crepis setosa</i> Haller f.
<i>Malva neglecta</i> Wallr. (= <i>M. rotundifolia</i> auct.)	<i>Crepis foetida</i> L.
	<i>Crepis vesicaria</i> L. ssp. <i>haenseleri</i>
	Boiss. ex DC. (= <i>C. taraxacifolia</i> Thuill.)

Sur un mur de jardin : *Sedum spurium* Bieb.

Nous quittons Crochet, puis traversons le curieux village du Soulier, où deux *Cercis siliquastrum* L. (plantés) attirent notre attention. La route, très difficile, nous permet d'observer sur le talus rocheux :

<i>Adiantum capillus-veneris</i> L.	<i>Geranium sanguineum</i> L.
<i>Phyllitis scolopendrium</i> (L.) Newm.	<i>Rhamnus alaternus</i> L.

Puis la route, qui suit la vallée sous les falaises de la "Côte Pelée", s'élève derrière le bourg de Chasteaux, pour longer le lac artificiel tout récent de Lissac. Le car ralentit pour nous permettre d'apercevoir une belle station d'*Equisetum telmateia* Ehrh. (= *E. maximum* auct.).

Station 17.-

Nous terminons la journée dans un site magnifique, le Cirque de la Roche, commune de St Cernin-de-Larche (CK 75 x 94). Près du point où s'est arrêté le car, deux formes d'*Epipactis* coexistent. Pour l'une d'entre elles, le nom d'*Epipactis muelleri* est prononcé, mais il semble que ces formes ne soient pas spécifiquement distinctes et doivent être rapportées l'une et

⁽¹⁾ Cà et là, sans doute à sa limite (v. notre Bull., t.8, 1977, p. 120).

l'autre à *Epipactis helleborine* L. Dans une zone humide croît *Veronica anagallis-aquatica* L. Le long du chemin conduisant au cirque, on remarque un peulement massif de *Tussilago farfara* L. puis plus loin :

<i>Picea excelsa</i> (Lam.) Link	<i>Clematis vitalba</i>
<i>Juglans regia</i> L.	<i>Bromus ramosus</i> Huds. (=B. asper Murr.)
<i>Quercus petraea</i> (Matt.) Lieb.	<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) Beauv.
<i>Quercus robur</i> L.	<i>Arum</i> sp.
<i>Acer campestre</i> L.	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L.
<i>Robinia pseudacacia</i> L.	<i>Tamnus communis</i> L.
<i>Prunus mahaleb</i> L.	<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng.
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	<i>Listera ovata</i> (L.) R. Br.
<i>Rubus</i> sp.	<i>Mercurialis perennis</i> L.
<i>Ulmus glabra</i> Huds.	<i>Fragaria vesca</i> L.
<i>Ulmus campestris</i> L.	<i>Agrimonia eupatoria</i> L.
<i>Cornus sanguinea</i> L.	<i>Circaea lutetiana</i> L.
<i>Ligustrum vulgare</i> L.	<i>Epilobium tetragonum</i> L. ssp. <i>tetrago-</i> <i>nium</i>
<i>Lonicera xylostemum</i> L.	<i>Chaerophyllum temulentum</i> L.
<i>Lonicera periclymenum</i> L.	<i>Pastinaca sativa</i> L. ssp. <i>sylvestris</i>
<i>Corylus avellana</i> L.	(Mill.) Ry et C.
<i>Torilis japonica</i> (Houtt.) DC.	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Med.
<i>Origanum vulgare</i> L.	<i>Galium cruciata</i> (L.) Scop.
<i>Teucrium scorodonia</i> L.	<i>Rubia peregrina</i> L.
<i>Glechoma hederacea</i> L.	<i>Campanula trachelium</i> L.
<i>Lamium galeobdolon</i> (L.) Ehr. et Pol.	<i>Bryonia dioica</i> Jacq.
	<i>Pulicaria dysenterica</i> (L.) Bernh.

Presque au bout du chemin, quelques frênes (*Fraxinus excelsior* L.) et, dans le sous-bois tout proche : *Cardamine impatiens* L., *Hedera helix* L. et, en abondance, *Orobanche hederæ* Duby.

Dans un pré montueux que nous traversons pour atteindre les falaises, nous notons encore :

<i>Populus nigra</i> L. ssp. <i>pyramidalis</i>	<i>Veronica anagallis-aquatica</i> L.
<i>Bromus ramosus</i> Huds.	(Roz.) Cel.
<i>Bromus erectus</i> Huds.	<i>Salvia pratensis</i> L.
<i>Colchicum autumnale</i> L.	<i>Stachys alpina</i> L.
<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Crepis biennis</i> L.
<i>Viola hirta</i> L.	<i>Hypericum hirsutum</i> L.
<i>Silva silaus</i> (L.) Sch. et Th.	<i>Lithospermum officinale</i> L.
<i>Pimpinella saxifraga</i> L.	<i>Sambucus ebulus</i> L.
	<i>Senecio crucifolius</i> L.

Un bois s'est établi sur les éboulis, au pied des falaises. La strate arbustive y est assez variée :

<i>Carpinus betulus</i> L.	<i>Sorbus torminalis</i> (L.) Crantz
<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Euonymus europæus</i> L.
<i>Prunus mahaleb</i> L.	<i>Rhamnus alaternus</i> L.
<i>Acer campestre</i> L.	<i>Lonicera xylostemum</i> L.
<i>Acer monspessulanum</i> L.	<i>Viburnum lantana</i> L.

Sous le couvert des arbres, le lierre et de nombreuses plantes herbacées occupent le sol pierreux :

<i>Phyllitis scolopendrium</i> (L.) Newm.	<i>Cephalanthera</i> cf. <i>longifolia</i> (L.) Fritsch.
<i>Ceterach officinarum</i> DC.	<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.
<i>Asplenium trichomanes</i> L.	<i>Euphorbia cyparissias</i> L.
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i> L.	<i>Helleborus foetidus</i> L.
<i>Polypodium interjectum</i> Shivas	<i>Arabis hirsuta</i> (L.) Scop.
<i>Polystichum setiferum</i> (Forsk.) Woyn.	<i>Silene nutans</i> L.
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott	<i>Sanicula europæa</i> L.

<i>Melica uniflora</i> Retz.	<i>Orobancha hederæ</i> Duby
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.	<i>Primula veris</i> L.
<i>Festuca heterophylla</i> Lam.	<i>Teucrium scorodonia</i> L.
<i>Carex flacca</i> Schreb.	<i>Melittis melissophyllum</i> L. (R)
<i>Ruscus aculeatus</i> L.	<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop. (= <i>Asperula</i> <i>odoratum</i> L.)
<i>Listera ovata</i> (L.) R. Br.	<i>Mycelis muralis</i> (L.) Dum.
	<i>Epipactis helleborine</i> (L.) Crantz

M. L. BRUNERYE a pu nous montrer une variété rare de *Campanula rotundifolia* L. qu'il venait de cueillir sur la falaise même : var. *velutina* DC., avec *Parietaria diffusa* Mert. et Koch (*P. officinalis*, auct., non L.).

Dans un champ voisin, nous observons finalement : *Kickxia elatine* (L.) Dum., *Kickxia spuria* (L.) Dum., *Chaenorhinum minus* (L.) Lange, *Myagrum perfoliatum* L., etc...

R. CHASTAGNOL.



Samedi 21 Juillet

Station 18.- Neuvic, le lac.

Au nord de Neuvic d'Ussel, nous prenons la direction d'Antiges, petit village situé sur la rive ouest du lac (DL 42 x 1).

Dans le village même, nous remarquons un massif de *Solidago gigantea* Ait (= *S. serotina* Ait.), *Verbascum nigrum* L., *Campanula patula* L., espèce beaucoup moins fréquente en Corrèze que la campanule à feuilles rondes.

Sur le petit mur qui borde la plage, quelques fougères se sont implantées :

<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott	<i>Asplenium septentrionale</i> (L.) Hoffm.
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i> L.	<i>Asplenium trichomanes</i> L.
<i>Asplenium</i> × <i>alternifolium</i> Wulf. (= <i>A.</i> × <i>breynei</i> Retz.),	une seule touffe ⁽¹⁾

Formé par le barrage de la Triouzoune, ruisseau de Saint-Angel (affluent de rive droite de la Dordogne), dont la source est située près de Millevaches⁽²⁾, à une altitude d'environ 870 m, le lac de retenue de Neuvic étale du nord au sud, sur une longueur de 6 km environ, sa nappe de plus de 300 hectares. Sa largeur atteint et dépasse même par endroits 1 km. A Antiges, l'altitude est de 600 m environ. La beauté tranquille du site, l'attrait des plaisirs nautiques, ne pouvaient manquer de tenter, durant la belle saison, nombre de touristes. Pour ceux-ci, des campings, une colonie de vacances, ont été aménagés.

Le lac est entouré par une ceinture d'arbres et d'arbustes :

<i>Quercus robur</i> L.	<i>Fraxinus excelsior</i> L.
<i>Castanea sativa</i> L.	<i>Prunus avium</i> (L.) Mill.
<i>Carpinus betulus</i> L.	<i>Tilia cordata</i> Mill.
<i>Populus tremula</i> L.	<i>Sorbus aucuparia</i> L.
<i>Betula pendula</i> Roth	<i>Salix atrocinerea</i> Brot.
<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Sambucus nigra</i> L., etc...

Mentionnons aussi, dans un bosquet, *Salix rubens* Schrank (= *S. alba* × *fragilis*).

Nous noterons, au bord du lac une frange de plantes élevées, héliophytes et autres, toutes largement répandues dans la région :

<i>Phalaris amandinacea</i> L.	<i>Juncus effusus</i> L. (C)
<i>Carex vesicaria</i> L. (abt)	<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.
<i>Carex rostrata</i> Stokes	<i>Iris pseudacorus</i> L.
<i>Lycopus europaeus</i> L.	<i>Lysimachia vulgaris</i> L.
<i>Scirpus sylvaticus</i> L.	<i>Angelica sylvestris</i> L.

avec d'autres, plus basses, plus ou moins disséminées :

<i>Glyceria fluitans</i> (L.) R. Br.	<i>Ranunculus flammula</i> L.
<i>Alopecurus geniculatus</i> L.	<i>Lotus uliginosus</i> Schkuhr

⁽¹⁾ Voir notre Bull., t. 8, 1977, p. 114.

⁽²⁾ Près de la Rigaudie, en Saint-Sulpice-les-Bois, à 3 km environ au sud-est de Millevaches.

Juncus articulatus L.
Scirpus palustris L.
Galium palustre L.

Veronica scutellata L.
Mentha arvensis L.
Carex panicea L.

auxquelles se mêlent des espèces diverses :

Carex hirta L.
Carex ovalis Good. (R)
Juncus tenuis Willd.
Agropyron repens (L.) Beauv.

Molinia caerulea (L.) Moench
Stachys sylvatica L.
Calystegia sepium (L.) R. Br.
Rorippa islandica (Oeder) Borbas s.l.

(espèce rarement signalée en Corrèze : v. notre Bull. t.9, 1978, p. 295), ainsi que des plantes à tendance rudérale et nitrophile :

Polygonum hydropiper L. (C)
Polygonum lapathifolium L. s.l.

Rumex crispus L.
Rumex obtusifolius L. (R)

Il y avait aussi, en 1977, quelques pieds de l'hybride *Rumex* × *pratensis* Mert. et Koch (= *R. × acutus* auct., soit *R. crispus* × *obtusifolius*) : v. notre Bull. t. 9, 1978, p. 294.

Dans une pelouse, non loin de l'eau libre, croissent *Veronica serpyllifolia* L., *Leontodon autumnalis* L.

Le niveau élevé des eaux n'a pas permis d'observer en place *Scirpus acicularis* L., mais de nombreuses touffes arrachées de cette plante flottaient à la surface.

Nous ne verrons malheureusement pas un certain nombre de plantes (thérophytes) qui ne se montrent que lorsque les conditions d'émersion sont favorables. Ce ne sont pourtant pas les moins intéressantes :

. *Veronica peregrina* L., espèce américaine naturalisée en Europe, encore rare en France, abondante ici certaines années (v. notre Bull. t. 8, 1977, p. 118).

. *Polygonum minus* Huds. (v. notre Bull. t. 9, 1978, p. 294).

. *Montia fontana* L. ssp. *chondrosperma* (Fenzl) Walters (= *M. verma* auct., *M. minor* auct.) : v. notre Bull. t. 8, 1977, p. 115.

. *Elatine hexandra* (Lapierre) DC., espèce rarement signalée en Corrèze (assez abondante ici le 7 septembre 1977 : R. MAISONNEUVE et E. CONTRÉ)

Et, en outre :

Illecebrum verticillatum L.
Peplis portula L.

Ranunculus sardous Crantz
Spergularia rubra (L.) J. et C. Presl.

Filaginella uliginosa (L.) Opiz (= *Gnaphalium uliginosum* L.)
 etc...

Station 19.- Lande humide, près Chirac-Bellevue.

Entre Neuvic et Ussel, la N. 682 traverse la commune de Chirac-Bellevue. Le paysage est un plateau mollement ondulé et très boisé (chêne pédonculé, hêtre, tremble, bouleau verruqueux, résineux). Au nord de la localité, du côté ouest de la route, près de la limite de la C^{ne} de Valiergues, une lande marécageuse (DL 45 x 35) interrompt le bois de pins sylvestres (altitude : environ 620 m). On y aperçoit immédiatement les hautes tiges florifères de *Peucedanum palustre* (L.) Moench, espèce rare, découverte tout récemment en Corrèze (v. notre Bull. t. 9, 1978, p.303). Cette magnifique Ombellifère existe également dans une station similaire située de l'autre côté de la route.

On peut observer dans ces zones humides entrecoupées de buissons de saules (*Salix atrocinerea* Brot., *Salix aurita* L., *Salix caprea* L.), *Juniperus communis* L., *Frangula alnus* Mill., *Rubus idaeus* L., avec la callune, la fougère-aigle, etc... :

Genista anglica L.
Genista pilosa L.
Erica tetralix L.
Cirsium palustre (L.) Scop.
Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm.
Juncus effusus L.
Lotus uliginosus Schkuhr
Carum verticillatum (L.) Koch
Galium palustre L.
Festuca gr. *rubra* L.
Nardus stricta L.
Molinia caerulea (L.) Moench

Sieglingia decumbens (L.) Bernh.
Luzula multiflora (Retz.) Lej.
Lychnis flos-cuculi L.
Potentilla erecta (L.) Rausch.
Scrofularia nodosa L.
Stellaria graminea L.
Carex nigra (L.) Reichard
Scorzonera humilis L.
Valeriana dioica L.
Viola palustris L.
Potentilla palustris (L.) Scop.
Menyanthes trifoliata L., etc...

En bordure, sur la callune, signalons *Corydalis claviculata* (L.) DC. (euatlantique).

Enfin, sur les bords de la route : *Dianthus sylvaticus* (Hoppe ?)⁽¹⁾, *Arnica montana* L. et *Calamagrostis arundinacea* (L.) Roth ajoutent une note montagnarde à cet ensemble.

Station 20.- Merlines et Saint-Etienne-aux-Clos : vallée de la Barricade, gorges du Chavanon⁽²⁾.

Après Ussel, nous empruntons la N.89 jusqu'à Merlines, et, à la sortie sud de cette localité, la D.92 en direction de l'ancienne gare de Savennes. A 2 km environ après le hameau de Faux (alt. 761 m), la petite route s'enfonce dans le vallon très encaissé de la Barricade, affluent de rive droite du Chavanon, en suivant les sinuosités du ruisseau jusqu'à son confluent avec ce dernier, limite naturelle entre la Corrèze et le Puy de Dôme. Au confluent, l'altitude n'est plus que de 592 m.

Le car nous dépose devant l'ancienne gare de Savennes, un peu en aval du confluent. La voie ferrée, aujourd'hui disparue, longeait le Chavanon sur sa rive occidentale, limousine. C'est en suivant cette ancienne voie ferrée vers le nord, puis vers le sud, que nous allons découvrir ou plus exactement redécouvrir⁽³⁾ nombre d'espèces dont plusieurs, bien connues en Auvergne, ont ici leur unique localité corrézienne.

Le bord est de la petite route au nord du confluent, entre le pont sur le Chavanon et le pont sur la Barricade (C^{ne} de Merlines) est dominé par des rochers élevés sur lesquels on peut observer, accrochés à la paroi verticale et curieusement mêlées, soit des plantes notoirement calcifuges : *Cytisus scoparius* (L.) Link (ab^c), *Digitalis purpurea* L. (R), *Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm. (RR), soit des plantes indifférentes à la nature du substrat, soit enfin des calcicoles préférantes :

(1) C'est du moins le *D. sylvaticus* des flores françaises (ROUY, COSTE, FOURNIER). Dans FLORA EUROPAEA (1 p.192), *D. sylvaticus* Hoppe est donné comme sous-espèce de *D. seguieri* Vill. (*D. seguieri* ssp. *sylvaticus* (Hoppe) Hegl), sous-espèce placée en synonymie avec *D. seguieri* Vill. ssp. *glaber* Čelak de Tchécoslovaquie et du sud de l'Allemagne. Faut-il en conclure que notre plante limousine doit être assimilée à *D. seguieri* Vill. ssp. *seguieri* ? La question est posée....

(2) Monsieur Pierre GAUTHIER nous a communiqué une étude géographique et géologique sous le titre : "Sur le gisement lenticulaire de calcaire métamorphique (cipolin), avec amas de calcite blanche, de Gioux, commune de Merlines (Corrèze) et de Savennes (P.-de-D.). Voir en fin d'article page : 181.

(3) En effet, cette région si intéressante a déjà été visitée antérieurement par plusieurs de nos confrères de la S.B.C.O. : MM. R. LUGAGNE, L. BRUNERVE, R. MAISONNEUVE, et (en 1978) E. CONTRÉ.

<i>Asplenium trichomanes</i> L. (R)	<i>Silene nutans</i> L.
<i>Bromus erectus</i> Huds.	<i>Potentilla tabernaemontani</i> Aschers.
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.	<i>Campanula rotundifolia</i> L.
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill.	<i>Sedum reflexum</i> L.
<i>Origanum vulgare</i> L.	<i>Sanguisorba minor</i> Scop.
<i>Clinopodium vulgare</i> L.	<i>Scabiosa columbaria</i> L.

Laserpitium latifolium L., une douzaine de pieds inaccessibles.

Au bord de la Barricade, parmi des ruines, plusieurs beaux pieds de *Sambucus racemosa* L.

Sur la rive droite du Chavanon, que nous remontons depuis le pont mentionné ci-dessus jusqu'aux fours à chaux (C^{ne} de Merlines) en suivant l'ancienne voie ferrée, le milieu naturel se trouve assez fortement perturbé du fait de l'exploitation ancienne de la pierre à chaux.

La pente boisée exposée au midi bénéficie d'un bon ensoleillement. La strate arborescente et arbustive y est représentée par le chêne pédonculé (C), l'érable champêtre, le coudrier, le cornouiller sanguin (C), la viorne mancienne (AC), l'aubépine à un style, le genêt à balais (C), le prunier épineux (CC), etc... Le long du chemin, croissent des buissons de saules, *Salix atrocinerea* Brot. et *Salix purpurea* L. ssp. *lambertiana* (Sm.) Neum. ex Rech.f. (feuilles opposées, jeunes rameaux vert jaunâtre), lequel a trouvé un terrain d'élection en particulier tout autour des anciens fours à chaux où il abonde.

Au bas de la pente et sur les talus du chemin :

<i>Tuercium scorodonia</i> L.	<i>Astragalus glycyphyllos</i> L.
<i>Campanula trachelium</i> L.	<i>Helleborus foetidus</i> L.
<i>Laserpitium latifolium</i> L.	<i>Digitalis lutea</i> L. (R)

Les trois dernières espèces, calciphiles, sont évidemment peu fréquentes dans le Haut Limousin.

Sur des rochers bordant le chemin, à 100 m environ de la route, croissent *Sedum reflexum* L. (AC) et *Silene nutans* L. qu'accompagnent quelques fougères : *Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm.; *Asplenium trichomanes* L., *Asplenium adiantum-nigrum* L. Un autre *Asplenium*, *A. ruta-muraria* L. est assez abondant sur un vieux mur tout proche des ruines.

Par ailleurs, le long du chemin, dans les terrains découverts, çà et là caillouteux, qu'il traverse, ainsi que dans l'étroite zone herbeuse qui le sépare de la rivière, se mêlent de façon assez désordonnée :

<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.	<i>Pimpinella major</i> (L.) Huds. (AC)
<i>Briza media</i> L.	<i>Daucus carota</i> L.
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill.	<i>Origanum vulgare</i> L. (C)
<i>Hypericum perforatum</i> L.	<i>Clinopodium vulgare</i> L. (AC)
<i>Viola hirta</i> L. (R)	<i>Echium vulgare</i> L. (R)
<i>Malva moschata</i> L.	<i>Verbascum lychnitis</i> L.
<i>Linum catharticum</i> L.	<i>Scabiosa columbaria</i> L.
<i>Potentilla reptans</i> L.	<i>Inula conyza</i> DC.
<i>Agrimonia eupropea</i> L.	<i>Achillea millefolium</i> L. (C)
<i>Lotus corniculatus</i> L.	<i>Carlina vulgaris</i> L.
<i>Medicago lupulina</i> L.	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.
<i>Lathyrus pratensis</i> L.	<i>Cirsium eriophorum</i> (L.) Scop. (AC)
<i>Trifolium pratense</i> L. (AC)	<i>Picris hieracioides</i> L. (AC)

Lactuca virosa L. var. *flavida* (Jord.) Gr. et Godr. (RR, non revu ce jour, mais observé par E. CONTRÉ le 21 août 1978 : cf. notre Bull. t. 9, 1978, p.308), etc...

Ajoutons un petit supplément de *Senecio fuchsii* C.C. Gmel., plante

à forte tendance montagnarde, sur le remblai ombragé de l'ancienne voie ferrée, face au Chavanon, au niveau des ruines, avec *Lamium maculatum* L.

Au nord-nord-est des fours à chaux, le chemin s'enfonce en forêt où, malgré l'altitude modérée (en moyenne 650 m), la flore compte un nombre non négligeable soit d'orophytes véritables (°°), soit d'espèces à tendance montagnarde plus ou moins accentuée (°), soit enfin d'espèces à répartition circumboréale, mais prenant un caractère montagnard dans nos régions (+).

La strate arborescente et arbustive s'enrichit ici de *Quercus petraea* (Matt.) Liebl., °*Prunus padus* L., *Lonicera xylosteum* L., +*Rubus idaeus* L., °*Daphne mezereum* L., et, plus spécialement le long de la rivière, de *Viburnum opulus* L., *Tilia cordata* Mill., °*Ribes alpinum* L.

Parmi les sylvatiques herbacées, très nombreuses, on peut citer :

°° <i>Geranium sylvaticum</i> L.	<i>Stellaria holostea</i> L.
<i>Euphorbia dulcis</i> L.	<i>Hypericum hirsutum</i> L.
<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.	<i>Geum urbanum</i> L.
<i>Mercurialis perennis</i> L.	<i>Valeriana gr.officinialis</i> L. ⁽¹⁾
°° <i>Knautia dipsacifolia</i> Kreutzer	<i>Pulmonaria affinis</i> Jord.
<i>Lamiastrum galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Pol.	<i>Campanula glomerata</i> L.
<i>Stachys sylvatica</i> L.	<i>Campanula trachelium</i> L.
° <i>Stachys alpina</i> L.	<i>Galium cruciata</i> (L.) Scop.
<i>Galeopsis tetrahit</i> L.	<i>Lapsana communis</i> L.
<i>Ajuga reptans</i> L.	° <i>Lilium martagon</i> L. ⁽²⁾
<i>Alliaria petiolata</i> (Bieb.) Cav. & Gr.	<i>Listera ovata</i> (L.) R.Br.
<i>Circaea lutetiana</i> L.	<i>Platanthera</i> sp. (passé)
<i>Epilobium montanum</i> L.	<i>Agropyron caninum</i> (L.) Beauv.
<i>Sedum telephium</i> L. ssp. <i>fabaria</i> Kirsch.	<i>Melica uniflora</i> Retz.
<i>Lathyrus montanus</i> Bernh.	<i>Poa nemoralis</i> L.
<i>Vicia sepium</i> L.	<i>Carex flacca</i> Schreb.
<i>Carex sylvatica</i> Huds.	<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott
<i>Polystichum setiferum</i> (Forsk.) Woyne.	<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A.Gray

Et, plus particulièrement dans la partie basse, à proximité de la rivière ou sur la rive même :

° <i>Luzula sylvatica</i> (Huds.) Gaud.	<i>Phyteuma spicatum</i> L.
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) Beauv.	<i>Scrophularia nodosa</i> L.
<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench	° <i>Frimula elatior</i> (L.) Hill
<i>Festuca gigantea</i> (L.) Vill.	<i>Achillea ptarmica</i> L.
<i>Impatiens noli-tangere</i> L.	°° <i>Doronicum austriacum</i> Jacq.
+ <i>Alochemilla</i> gr. <i>vulgaris</i> L.	° <i>Crepis paludosa</i> (L.) Moench
<i>Vicia cracca</i> L.	°° <i>Ranunculus aconitifolius</i> L.
<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret	<i>Caltha palustris</i> L.
°° <i>Chaerophyllum hirsutum</i> L.	+ <i>Polygonum bistorta</i> L.
<i>Angelica sylvestris</i> L.	<i>Colchicum autumnale</i> L.
	<i>Equisetum arvense</i> L.,

sans compter *Filipendula ulmaria* (L.) Maxim. et les grands héliophytes de la berge : *Phalaris arundinacea* L., *Carex vesicaria* L., *Lysimachia vulgaris* L., *Lythrum salicaria* L., *Iris pseudacorus* L.

A noter enfin, sur la rive gauche (dans le Puy-de-Dôme), une station d'+*Equisetum hyemale* L.

(1) Il s'agit probablement de la subsp. *collina* (Wallr.) Nyman, très caractérisée, d'après M. BRUNERVE.

(2) Station découverte par Mme Marcel COUFFY.

Après être repassés devant les fours à chaux ruinés de Gioux, nous regagnons l'ancienne gare de Savennes, située sur le territoire de la commune de Saint-Etienne-aux-Clos (DL 5).

Aux abords de la gare, s'étend du nord au sud un terrain vague, sur quelques centaines de mètres en profondeur depuis la route, sur la rive droite du Chavanon. On y remarque, sur la bordure ouest, une jonçaie assez étendue à *Juncus inflexus* L. (= *J. glaucus* Sibth.) ainsi qu'un beau peuplement de *Carex spicata* Huds. couvrant plusieurs ares, ce qui est assez exceptionnel. Cette zone humide est encore occupée par :

<i>Juncus effusus</i> L.	<i>Lathyrus pratensis</i> L.
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	<i>Ranunculus repens</i> L.
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	<i>Potentilla reptans</i> L.
<i>Lythrum salicaria</i> L.	<i>Carex hirta</i> L.
<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb.	<i>Carex ovalis</i> Good.
<i>Rumex conglomeratus</i> Murr.	<i>Veronica beccabunga</i> L.
<i>Lotus uliginosus</i> Schkuhr	<i>Lemna minor</i> L.
<i>Vicia cracca</i> L.	<i>Agrostis stolonifera</i> L., etc...

Nous ne retrouverons pas *Juncus compressus* Jacq. qui fut observé ici en 1978 (cf. notre Bulletin, t.9, 1978, p. 309). C'est dans cette zone humide que M. P. MARTIN devait, peu avant notre départ, découvrir un *Epilobium* hybride qu'il dénomma : *Epilobium parviflorum* × *roseum* (= *E. × persicinum* Reichb.); feuilles peu différentes de celles de l'*E. roseum* Schreb. (que nous verrons un peu plus au sud, le long de l'ancienne voie ferrée), pilosité de la partie supérieure de la tige comme *E. parviflorum*, stigmate irrégulièrement lobé.

Les zones plus sèches sont colonisées par un ensemble assez hétérogène. A côté de plantes plus ou moins ubiquistes (*Prunella vulgaris* L., *Achillea millefolium* L., *Arctium minus* (Hill) Bernh., *Verbascum thapsus* L.), d'espèces plutôt calciphiles (*Verbascum lychnitis* L.f. *album* (Mill.) Koch, *Echium vulgare* L., *Poa compressa* L.), il y a place encore dans ce milieu très ouvert pour diverses plantes annuelles :

<i>Linum catharticum</i> L.	<i>Bromus secalinus</i> L. (accidentel)
<i>Chaenorhinum minus</i> (L.) Lange	<i>Conyza canadensis</i> (L.) Cronq. (adventice)

et un certain nombre d'espèces, annuelles aussi pour la plupart, des sables siliceux :

<i>Corrigiola litoralis</i> L.	<i>Potentilla argentea</i> L.
<i>Herniaria hirsuta</i> L.	<i>Logfia arvensis</i> (L.) J.Holub. (= <i>Filago arvensis</i> L.)

La découverte de ce dernier est une agréable surprise, car cette espèce a été très rarement signalée en Corrèze.

Signalons enfin, sur la rive même du Chavanon, face à l'ancienne gare, une station de *°Ciroaea* × *intermedia* Ehrh.

Vers le sud, l'ancienne voie ferrée pénètre dans une zone boisée au couvert de plus en plus épais. La pente, assez raide, s'élève jusqu'à 750m, mais nous nous bornerons à prospecter le fond de la vallée où l'altitude est voisine de 600 m. Nous constaterons que le hêtre est largement répandu sur ces pentes, et nous pourrions y observer d'assez nombreuses espèces de la hêtraie. Nous y remarquerons encore la présence de deux sorbiers, *°Sorbus aucuparia* L. et *°Sorbus aria* (L.) Crantz. Au bas de la pente, croît *Alnus glutinosa* (L.) Gaertn., répandu, de même que *Salix atrocinerea* Brot.; *Salix caprea* L. est plus clairsemé, et *Salix purpurea* L. ssp. *lambertiana* localisé non loin de l'ancienne gare. Signalons aussi : *Acer campestre* L., *Fraginus excelsior* L., *°Prunus padus* L. (AR), *+Sambucus racemosa* L., *Tilia cordata* Mill., *Viburnum*

lantana L. (secteur nord, comme aux fours à chaux de Gioux), *Viburnum opulus* L., *Ribes alpinum* L., *Rubus idaeus* L. (C), etc...

Dès l'entrée du chemin que constitue l'ancienne voie ferrée, apparaît sur un talus, la station à *Vicia orobus* DC⁽¹⁾ découverte ici par M. R. MAISON-NEUVE en juin 1977 (v. notre Bulletin, t. 8, 1977, p. 116). Cette élégante espèce, aux grappes denses de fleurs bigarrées, voisine de *V. cassubica* L., mais aux feuilles dépourvues de vrilles, est AC, quoiqu'inégalement répartie, en Auvergne (Puy-de-Dôme, Cantal), mais elle est RR en Corrèze, où deux autres localités seulement semblent actuellement connues.

Peu après la maisonnette de l'ancien passage à niveau, nous observons, disséminé au bord du chemin, *Epilobium roseum* Schreb., espèce à tendance montagnarde, mais devenant parfois subrudérale, rarement signalée en Corrèze (v. Bull., t.9, 1978, p. 301). Non loin, d'autres épilobes : *E. parviflorum* Schreb., *E. obscurum* Schreb., *E. montanum* L. (*E. collinum* C.C. Gmel y fut également observé en 1978, très clairsemé; il est plus répandu aux abords du pont de la cote 602 sur la Barricade : v. Bull., t.9, 1978, p. 300).

Le long du chemin, de part et d'autre, dans le tronçon qui contient les stations à *Epilobium roseum* (DL 54), nous notons une foule de plantes, en plus ou moins grande abondance (nous reverrons d'ailleurs une bonne partie d'entre elles un peu partout ailleurs vers le sud) :

° <i>Dianthus sylvaticus</i> Hoppe (rochers)	<i>Phyteuma spicatum</i> L.
° <i>Senecio fuchsii</i> C.C. Gmel., disséminé	<i>Cardamine impatiens</i> L. (R)
<i>Mycelis muralis</i> (L.) Dum.	° <i>Impatiens noli-tangere</i> L. (AC)
<i>Digitalis purpurea</i> L. (rochers, C)	<i>Lamiaeum galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Bg.
° <i>Rhynchosia diphysifolia</i> Kreutz. (C)	<i>Lamium maculatum</i> L.
<i>Pimpinella major</i> (L.) Huds. (R)	<i>Festuca gigantea</i> (L.) Vill.
<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Carex laevigata</i> Sm.
<i>Hypericum pulchrum</i> L.	° <i>Lysimachia nemorum</i> L.
<i>Genista pilosa</i> L.	<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Scholt (2)
	<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth

Et celles-ci, à vrai dire banales :

<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.
<i>Juncus effusus</i> L.	<i>Equisetum arvense</i> L.
<i>Juncus conglomeratus</i> L.	<i>Prunella vulgaris</i> L.
<i>Angelica sylvestris</i> L.	<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.
<i>Stachys sylvatica</i> L.	<i>Vicia cracca</i> L.
<i>Schrophularia nodosa</i> L.	<i>Vicia sepium</i> L.
<i>Solanum dulcamara</i> L.	<i>Stellaria holostea</i> L.
<i>Geum urbanum</i> L.	<i>Stellaria graminea</i> L.
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	<i>Solidago virgaurea</i> L.
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	<i>Picris hieracioides</i> L.

Nous n'avons pas eu la chance de retrouver *Calamagrostis arundinacea* (L.) Roth, indiqué ici comme RR (cf. notre Bull., t. 9, 1978, p. 311). Quant à la grande luzule, *Luzula sylvatica* (Huds.) Gauda⁽³⁾, les pentes en sont couvertes en maint endroit.

Mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises. A moins d'une cinquantaine de mètres en amont du moulin de Faure (situé sur la rive gauche,

(1) euatlantique montagnarde (P. DUPONT).

(2) *Dryopteris pseudo-mas* paraît manquer, au moins dans cette partie de la vallée du Chavanon.

(3) Atlantique médio- et sud-européenne montagnarde (P. DUPONT).

auvergnate), voici dans le fossé profond, au bas du remblai, quelques pieds de ^{oo}*Polygonatum verticillatum* (L.) All. qu'accompagne *Dryopteris carthusiana* (Vill.) H.P. Fuchs. A ce niveau, au bas de la pente où abonde ^o*Luzula sylvatica*, on relève une colonie de ^o*Doronicum austriacum* Jacq. occupant 7-8 m² ainsi que 4 espèces de fougères :

- + *Gymnocarpium dryopteris* (L.) Newm. (= *Dryopteris linnaeana* C. Christensen)
- + *Phegopteris polypodioides* Fée (= *Thelypteris phegopteris* (L.) Sloss.)

Dryopteris filix-mas et *Athyrium filix-femina*, abondants l'un et l'autre à cet endroit.

En face du moulin de Faure, c'est une véritable mégaphorbiée qui s'est établie au bas de la pente au voisinage d'un ruisseau dont le cours a été interrompu par le remblai de la voie ferrée. L'élément dominant en est constitué par ^{oo}*Adenostyles alliariae* (Gouan) A. Kerner ssp. *alliariae* (= *A. albifrons* Reichenb.) qui fut découvert ici par M. et Mme R. MAISONNEUVE en juin 1977 (v. Bull., t. 8, 1977, p. 119). Il est peu probable qu'il existe d'autre localité corrézienne de cette magnifique Composée. Certes, la plante est AC en Auvergne, principalement dans la chaîne des Puys, mais à une altitude supérieure à 1100 m. La station de St Etienne-aux-Clos est remarquable par sa faible altitude (environ 600 m) et son éloignement des stations auvergnates. Exposée à l'est, elle s'étend sur 40-50 m en profondeur, sur la pente, et sur 40 m environ du nord au sud. On peut encore citer là, sous un couvert de hêtre et dans les suintements :

- | | |
|---|---|
| ^o <i>Luzula sylvatica</i> (Huds.) Gaud, très ab ^t | ^o <i>Oxalis acetosella</i> L. |
| <i>Galium odoratum</i> (L.) Scop.
(= <i>Asperula odorata</i> L.) | <i>Cardamine flexuosa</i> With. |
| <i>Lamiastrum galeobdalon</i> (L.) Ehr. &
Pol., ab ^t | ^o <i>Circaea</i> × <i>intermedia</i> Ehrh. |
| <i>Chrysosplenium oppositifolium</i> L., ab ^t | <i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth |
| | ^{oo} <i>Doronicum austriacum</i> Jacq. (1) |
| | etc... |

Au sud de la belle mégaphorbiée, outre plusieurs autres colonies de *Doronicum austriacum*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Oxalis acetosella*, nous observons encore :

- | | |
|---|--|
| <i>Poa nemoralis</i> L. (C) | <i>Lychnis flos-cuculi</i> L. |
| <i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) Beauv. | <i>Dianthus armeria</i> L. |
| <i>Viola riviniana</i> Reichenb. | ^o <i>Epilobium angustifolium</i> L. (R) |
| <i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke | <i>Circaea lutetiana</i> L. |
| <i>Silene dioica</i> (L.) Clairv. | <i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All., |

ainsi que deux autres montagnardes :

^{oo}*Chaerophyllum hirsutum* L. (= *Ch. cicutaria* Vill.), orophyte cent.- et sud-européen (localisé);
^{oo}*Cicerbita plumieri* (L.) Kirsshl., orophyte ouest-européen, deux colonies très réduites, distantes d'environ 150 m. Ses capitules de fleurs bleues, portés par une tige élevée entièrement glabre ainsi que l'inflorescence (contrairement à l'espèce voisine *Cicerbita alpina*) ne peuvent manquer d'attirer les regards. La plante fut découverte ici par M. L. BRUNERYE en mai 1978. Dans les monts d'Auvergne, où elle est AC, l'altitude varie de 1000 à 1800 m. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'elle descend à Pontgibaud (Puy-de-Dôme) vers 700 m⁽²⁾. Ici (comme pour l'*Adenostyles*), l'altitude est anormalement basse. Cependant, dans une autre localité corrézienne, à Lestards près Treignac, dans

(1) ^o*Doronicum pardalianches* L. croît aussi sur ces pentes, mais il est naturellement passé depuis longtemps.

(2) M. CHASSAGNE, voir t. 2, p. 490.

la haute vallée de la Vézère (L. BRUNERYE, 1971), elle est encore légèrement plus faible (570 m environ).

Dans une petite place humide, au pied du remblai, croissent *Glyceria fluitans* (L.) R. Br., *Stellaria alsine* Hoffm. (= *S. uliginosa* Murr.), *Veronica beccabunga* L.

A noter çà et là au bord du chemin ou dans le chemin herbeux même :

<i>Galium mollugo</i> L. ssp. <i>erectum</i> Syme,	<i>Carex pairae</i> F.W. Schultz
	<i>Juncus tenuis</i> Willd.
<i>Origanum vulgare</i> L.	<i>Hypericum perforatum</i> L., le type et la
<i>Carex pallescens</i> L.	s.-var. <i>lineolatum</i> (Jord.) Ry et Fd. à
	pétales munis de linéoles noires en
	dessous (forme répandue dans la Haute
	Corrèze et la Haute-Creuse).

A 500 m environ au sud de la mégaphorbiée à *Adenostyles alliariae*, tout un cortège de plantes remarquables semblent s'être donné rendez-vous pour la plus grande joie du botaniste, et c'est encore à M. R. MAISONNEUVE qu'en revient la découverte. Citons tout d'abord *Scilla lilio-hyacinthus* L.⁽¹⁾, bonne caractéristique de la hêtraie. Il nous suffit de pénétrer de quelques mètres dans le bois pour l'apercevoir. La station, très dense, s'étend sur une trentaine de mètres en profondeur, ce qui représente un nombre respectable de pieds ! La plante est naturellement en fruits en juillet, mais comme il serait tentant de revenir admirer au printemps ses belles grappes de fleurs azurées !

Si le profane lui-même est sensible à la présence de la belle scille lis-jacinthe, il est peu probable en revanche qu'il remarque ici une autre plante non moins intéressante, aux yeux du botaniste, mais plus discrète, le rare *Carex pilosa* Scop. La plante couvre ici plus d'un are, semble-t-il, au bas de la pente à *Luzula sylvatica*. Cette espèce cent.- et est-européenne n'était connue en France, en dehors de la région de l'Est (de la Lorraine à la Savoie), que de quelques rares localités des monts Dôme (cf. M. CHASSAGNE, t.1 p. 130). Découverte ici par M. R. MAISONNEUVE le 30 mai 1978, c'est donc une excellente acquisition pour la flore de la Corrèze et une localité nouvelle pour le Plateau Central. Autre plante de la hêtraie, *Dentaria pinnata* Lam. (= *Cardamine heptaphylla* (Vill.) O.E. Schulz), mêlée à *Carex pilosa*, est abondante et s'élève à 30-50 m sur la pente (exposition est-nord-est), égayant le sous-bois, au printemps, de ses belles fleurs teintées de mauve. Assez commune dans le Puy-de-Dôme voisin, et d'une manière générale en Auvergne, la plante n'était connue en Corrèze, semble-t-il, que de l'unique localité de Chasteaux (forêt de Consage) tout au sud-ouest du département. C'est là, au bord du chemin, que M. R. MAISONNEUVE a découvert une station de *Melica nutans* L. Nous avons vu mardi, en forêt de Sarroux, près de Bort, une autre station. Ainsi, voilà chez nous une des plus grandes raretés de la flore limousine auvergnate (voir notre Bull., t. 9, 1978, p. 311).

Citons encore comme composantes du tapis végétal à cet endroit :

<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop.	<i>Festuca heterophylla</i> Lam.
(= <i>Asperula od.</i> L.)	<i>Milium effusum</i> L.
<i>Paris quadrifolia</i> L., peu ab ^t	<i>Melittis melissophyllum</i> L.
<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All. peu abondant	<i>Geranium sylvaticum</i> L., assez abondant
<i>Doronicum austriacum</i> Jacq. peu abondant	au bord du sentier.

⁽¹⁾ Euatlantique montagnarde (P. DUPONT). Déjà noté très anciennement dans la vallée du Chavanon, sans autre précision par le Frère GEORGES (cf. LE GENDRE, 2, p. 260), retrouvé ici par M. R. MAISONNEUVE fin mai 1978. Une station moins importante existe sur les pentes boisées de la rive gauche de la BARRICADE, à 1800 m environ à vol d'oiseau de celle du Chavanon (v. Bull., t. 9, 1978, p. 314).

Ajoutons que les pulmonaires observées à cet endroit précis paraissent appartenir à *Pulmonaria affinis* Jord., mais il n'en est peut-être pas de même pour toutes celles que nous avons rencontrées dans cette vallée. Certaines, qui n'ont pas le limbe aussi brusquement contracté en pétiole marqueraient peut-être une tendance à *P. longifolia* (Bast.) Boreau, laquelle serait à rechercher dans cette vallée⁽¹⁾.

Poursuivant notre progression vers le sud, nous parvenons bientôt à un petit affluent de rive droite du Chavanon dont les rives sont particulièrement intéressantes :

+ <i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newman	<i>Campanula trachelium</i> L.
+ <i>Blechnum spicant</i> (L.) Roth	<i>Milium effusum</i> L.
° <i>Veronica montana</i> (R en Corrèze)	<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> L.
<i>Isopyrum thalictroides</i> L., disparu en juillet, mais connu de M. R. MAISONNEUVE (cf. Bull., t. 9, 1978, p. 295).	

Nous y verrons encore :

°*Lunaria rediviva* L. (orophyte eurosibérien), espèce AC dans les bois, les ravins, les mégaphorbiées de l'Auvergne, mais R à basse altitude, à moins qu'elle ne soit subspontanée ou naturalisée, car on cultive parfois cette plante pour la suavité de son parfum et pour ses silicules allongées, argentées en automne comme celles de notre "monnaie du pape". Cette plante n'est évidemment indiquée que dans la Haute-Corrèze où elle est RR.

+*Chrysosplenium altermifolium* L., également très rarement signalé dans le département et uniquement dans la Haute-Corrèze, a été cueilli par M. L. BRUNERYE plus haut, dans les cascades.

Dans un petit pré situé entre le confluent du ruisseau et du Chavanon et le tunnel, croît *Colchium autumnale* L., et, tout près, sous les chênes: °*Daphne mezereum* L., avec *Carex pallescens* L. et *Sanicula europaea* L. Aux abords du tunnel abondent *Juncus tenuis* Willd. et *Mycelis muralis* (L.) Dum.

Pour être aussi complets que possible, mentionnons deux plantes notées dans la vallée par quelques-uns des botanistes présents, sans qu'il soit possible d'indiquer leur station exacte. Ce sont : +*Alchemilla* cf. *xanthochlora* Rothm. et °*Primula elatior* (L.) Hill.

Ajoutons enfin que la journée fut trop brève pour les amateurs de Bryophytes et de Lichens. Ceux-ci furent contraints d'écourter des recherches pleines de succès sur les bords du Chavanon, mais du moins, grâce à eux, la richesse exceptionnelle de la Corrèze dans ce domaine ne sera pas ignorée.

Ainsi se termina dans la vallée du Chavanon cette dernière journée d'herborisation, digne couronnement d'une Session extraordinaire minutieusement préparée; et qui fut en tout point fructueuse et passionnante.

NB.- M. et Mme R. MAISONNEUVE sont revenus le 15 août dans cette curieuse et si riche vallée du Chavanon, et ont fait de nouvelles constatations intéressantes :

⁽¹⁾ Les difficultés que l'on rencontre dans l'étude du genre *Pulmonaria* sont bien connues. Des observations répétées faites aux différentes époques de l'année seraient nécessaires. En attendant, la prudence s'impose.

- Dans la descente vers la gare de Savennes par le D. 27 E, à l'endroit même où le petit affluent de la rive droite du Chavanon cité plus haut prend sa source, *Vicia orobus* DC. a colonisé une prairie abandonnée (avec quelques pieds de *Serratula tinctoria* L., d'*Achillea ptarmica* L. et d'*Astrantia major* L.). Au-dessus, *Gentiana lutea* L. croît en abondance.

- Dans la vallée même, entre la rivière et l'ancienne voie ferrée, au sud de l'ancienne gare, s'étend un pré humide où croît en masse *Achillea ptarmica* L. En bordure, ils découvrent non sans surprise une seconde station d'*Astrantia major* L. Cette magnifique Ombellifère, qui atteint là sa limite altitudinale inférieure avait été signalée à Aix, en Corrèze, par le Docteur F. LONGY.

R. CHASTAGNOL

(avec la collaboration
de E. CONTRÉ)⁽¹⁾



⁽¹⁾ E. CONTRÉ n'a pas participé à la Session, mais il visita les lieux les 21 et 22 août 1978.

SUR LE GISEMENT LENTICULAIRE DE CALCAIRE METAMORPHIQUE
(CIPOLIN), AVEC AMAS DE CALCITE BLANCHE, DE GIOUX,
COMMUNE DE MERLINES (CORREZE) ET DE SAVENNES (PUY-DE-DÔME)

1°) Localisation du gisement.-

Disons d'abord que le *cipolin*, marbre classique italien, est un calcaire cristallin à grain très fin et à veines serpentineuses. Celui de la série cristallophyllienne dite du Chavanon ou d'Eygurande, est à grain moyen; mais souvent les géologues français ont employé le terme "*cipolin*" pour tous les calcaires métamorphiques.

L'étude des affleurements montre que les diverses lentilles sont relativement groupées dans la zone des *gneiss inférieurs* (gneiss à biotite et sillimanite), entre la latitude des ruines du moulin de Grange (commune de Savennes) et celle du village de Gioux.

2°) Observation et description sommaire du gisement.-

Il y a *sept lentilles* au moins, orientées suivant la direction générale nord-est, sud-ouest. Le calcaire métamorphique est parallèle aux strates de gneiss et en suit toutes les ondulations.

- La plus importante, longue de 1200 à 1300 mètres (et celle qui a été le plus et le plus longtemps exploitée) est entaillée par la chaussée du tronçon de la D. 92 situé entre les ponts qui enjambent la Barricade et le Chavanon.

A 150-200 mètres de l'entaille, en direction du nord-est, la lentille affleure sur le sommet d'une pente à pic au bas de laquelle on observe les ruines des fours à chaux de Gioux. Après franchissement du Chavanon, la lentille continue à se développer, toujours en direction nord-est.

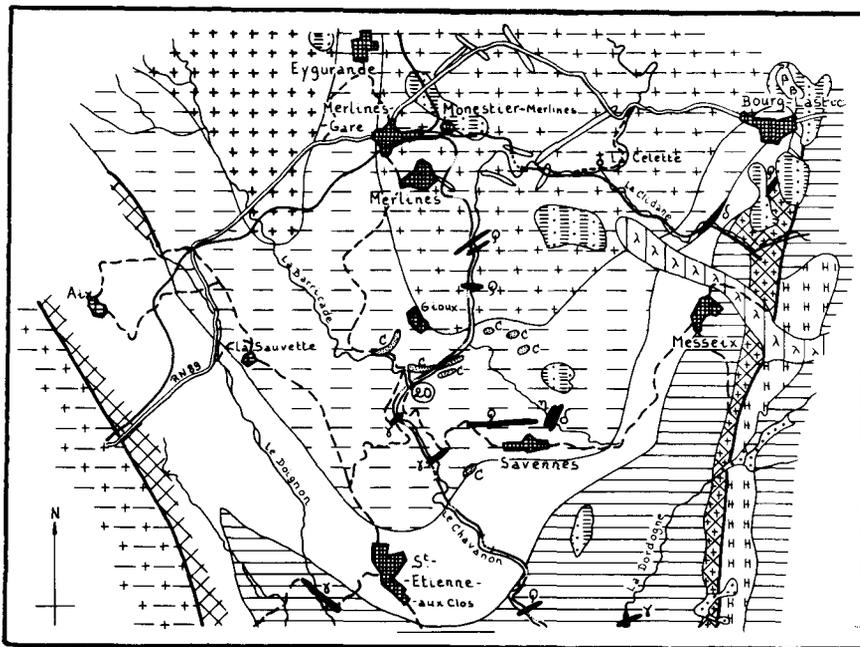
Ses affleurements maxima sur les pentes limousines et les pentes auvergnates dominant respectivement la vallée du Chavanon de 80 mètres et un peu plus de 100 mètres.

- Parmi les six autres, une seule est en Corrèze, entaillée par la chaussée de la D. 92. Son développement linéaire est de 600 à 700 mètres, et l'entaille s'observe sur le côté droit de cette route, en direction de Merlines, à 1300-1400 mètres du pont qui enjambe la Barricade. Des cinq autres du Puy-de-Dôme, une seule fut exploitée, à 2 km environ au sud-sud-est de la station de Savennes.

- La roche est d'un gris bleuâtre; elle présente des veinules blanches ou noirâtres plus ou moins rubanées, ces dernières dues à la présence de *biotite* et sans doute (selon Lacroix) de *graphite*. La *calcite*, d'un blanc brillant, se rencontre, soit dans les fentes de la roche, soit dans les cavités. Les amas ne sont jamais volumineux ni abondants.

3°) Origine probable du gisement.-

D'après une communication de P. TEMPIER à l'Académie des Sciences,



+++ Granite à Cordiérite

Granite à Biotite milonitisé

Anatexite

Gneiss à Biotite et Sillimanite

Gneiss à 2 Micas

Micaschiste

Schistes et Grès stéphanien

Labradorite

Basalte

Sables et Argiles oligocènes

Alluvions modernes

Route Nationale 89

Autres routes

Voies de Chemin de fer

Ancienne voie de Chemin de Fer du Chavanon

Rivières

Principaux lieux habités

Roches en Filons ou petits massifs

Microgranite Filon de Quartz Amphibolite

Diorite Cipolin

Zones milonitisées Failles

0 1 2 3 4 5 Km

Géologie des environs de la station n° 20: Vallée du Chavanon

(D'après Carte géologique au 1/80 000: Usset)

le gisement de calcaire métamorphique présent dans la zone des gneiss inférieurs de la série cristallophyllienne de la Moyenne Dordogne serait d'origine réci-fale et daterait de l'époque primaire. (Ces gisements lenticulaires s'observent dans le Cantal, autour de la RN 682, entre le hameau de Peyralbe et le pont de Saint-Projet, et on peut voir encore les ruines d'un vieux four à chaux).

Tout laisse penser que le gisement de Gioux et de Savennes a la même origine. La même direction des lentilles, ainsi que leur faible épaisseur générale (15-20 mètres environ), et leur grande hauteur par rapport au fond de la vallée du Chavanon ne manquent pas de nous confirmer dans cette opinion.

4°) Exploitation du gisement.-

De tout temps, à Savennes et à Gioux, la chaux a été fabriquée de façon artisanale. Anciennement, le combustible était le bois; le charbon de bois a représenté un progrès.

Les religieux de Port-Dieu, puis les habitants de Gioux exploitèrent la lentille la plus importante, en Corrèze. En 1877, toutes les carrières, sauf une, furent achetées, et il se constitua "la Compagnie des fours à chaux de Gioux". La commune de Savennes resta propriétaire de la partie de la lentille située sur la rive gauche du Chavanon, et on peut voir les ruines de ses fours à chaux.

En 1884, la Cie des fours à chaux de Gioux afferme la carrière de Savennes moyennant une redevance annuelle de 800 francs.

Entre temps, en 1882, est ouverte la ligne de chemin de fer qui, à partir d'Eygurande-Merlines, dessert Bort-les-Orgues (et Aurillac).

A cette époque, la production annuelle dépassait les 4000 tonnes de chaux, et les six fours à chaux de Gioux occupaient de 30 à 50 ouvriers.

Le choix de la station "Savennes-Saint-Etienne-aux-Clos" est certainement lié à l'implantation des fours à chaux.

Mais la construction du barrage hydro-électrique de Bort-les-Orgues a entraîné la suppression totale de la voie ferrée et la fermeture de toutes les stations de la ligne. Cependant, la partie de la voie ferrée qui n'est pas envoyée fait le bonheur des pêcheurs de truites... et éventuellement de quelques botanistes !

De toute façon, les fours à chaux n'étaient plus rentables et après ce coup de grâce, vers 1945, les carriers et les chauxfourniers ont disparu, les fours à chaux ont cessé de fumer et leurs ruines disparaîtront sous la végétation qui efface toute oeuvre humaine.

P. GAUTHIER



INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

BOUCHEPORN (de).-

- 1875.- Explication de la carte géologique du département de la Corrèze. Tulle, Imprimerie Martial Boussoutrot.

BRUNERYE (L.).-

- 1962.- Les marais des Monédières (Haute-Corrèze). Etude phytosociologique et évolution de la végétation (Thèse). Editions Delondre, 21, rue Saint-Antoine, Paris. 245 p, 89 fig., 24 photo hors texte.
- 1962.- Aperçu sur la végétation des landes sèches des Monédières. Cahiers des Naturalistes, Bull. des Naturalistes Parisiens, n.s., 18, pp. 63-68.
- 1963.- Végétation des Monédières. Revue des Doc. en ph. de Fr., 49^e année, n.s., n° 55, pp. 11-19.
- 1966.- Evolution floristique de quelques mares artificielles de Corrèze. Cahiers des Naturalistes, Bull. des Naturalistes Parisiens, n.s., 22, pp. 57-69.
- 1966.- Quelques plantes rares ou intéressantes des Monédières, premier complément au Catalogue d'Ernest RUPIN. Bull. Soc. hist. et archéologique de la Corrèze, Brive, t. 88, pp.10-19.
- 1969.- Un site botanique bien conservé : la vallée sèche de la Couze (Corrèze). Science et nature, n° 96, nov.-déc., 1969, pp. 9-16.
- 1969.- Eléments et subdivisions phytogéographiques dans la flore de Corrèze. Bull. C.E.R.S. de Biarritz, 7, fasc. 4, 2e semestre, pp. 783-824, 14 cartes.
- 1970.- Les groupements forestiers de la région de Treignac (Corrèze). Leur signification phytogéographique. Cahiers des Naturalistes Bull. des Naturalistes Parisiens, n.s., 26 pp. 1-17.
- 1970.- Les plantes montagnardes de Corrèze. Bull. de la Société des amateurs de jardins alpins, "Plantes de haute montagne", 19e année, 3e trim., vol.V, n° 75, pp. 242-248.
- 1971.- Deuxième complément au Catalogue des plantes de Corrèze : stations d'espèces nouvelles, rares ou intéressantes. Bull. Soc. hist. et archéologique de la Corrèze, Brive, t. 93, pp. 11-17.
- 1971.- Note écologique sur *Lycopodium inundatum* en Corrèze et remarques sur la croissance des plantes de tourbières. Cahiers des Naturalistes Parisiens, n.s., 27, pp. 1-11.
- 1975.- *Vaccinium microcarpum* Schmahl., espèce arcto-alpine méconnue en France, nouvelle pour le Massif Central. Bull. Soc. Bot. de France, 122, pp. 321-330.
- 1976.- La végétation messicole de la C^{ne} de Veix (Corrèze). Bull. C.E.R.S. de Biarritz, 11 (1), pp. 53-59.

- 1977.- Au sujet de l'*Allium* des serpentines du Limousin : *Allium ochroleucum* Waldst. et Kit. = *Allium ericetorum* Thore. Actes du 102e Congrès national des Sociétés savantes. Limoges, 1977, Sciences, fasc. I, pp. 359-366.
- BRUNERYE (L.) et MAISONNEUVE (R.).-
- 1975.- Troisième complément au Catalogue des plantes de Corrèze. Bull. Soc. hist. et archéologique de la Corrèze, Brive, t. 97, pp. 29-36.
- 1979.- Espèces intéressantes du département de la Corrèze. III. Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest, n.s., t. 10, pp. ...
- CHASSAGNE (M.).-
- 1956-1957.- Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne et contrées limitrophes des départements voisins. 2 vol. Paris (Lechevalier edit.), t. I, XI + 458 p., t. II, 542 p.
- CONTRÉ (É.) et MAISONNEUVE (R.).-
- 1978.- Espèces intéressantes du département de la Corrèze. II. Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest, n.s., t. 9, pp 288-316.
- LE GENDRE (Ch.).-
- 1914-1922.- Catalogue des plantes du Limousin. 2 vol. 312 et 410 p. Edité par la Soc. bot. et d'Etudes Scient. du Limousin, Limoges.
- 1926.- Supplément au Catalogue des plantes du Limousin. Ibid., 94 p.
- GRENIER (E.).-
- 1973.- Fleurs d'Auvergne, Editions S.A.E.P. Colmar-Ingersheim, 195 p. 46 fig., 30 photos en coul.
- LONGY (Dr.).-
- 1893.- Les cantons d'Eygurande (Corrèze). Tulle, Imprimerie Crauffon.
- MAISONNEUVE (R.).-
- 1975.- Introduction à l'étude des serpentines de la Corrèze. Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest, n.s., t. 6, pp. 38-42.
- 1977.- Espèces intéressantes (et souvent inédites) du département de la Corrèze. Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest, n.s., t.8, pp. 113-123.
- 1977.- Compte rendu de l'excursion du 12 juin 1977 à Chasteaux en Corrèze. Ibid., pp. 39-45.
- 1978.- Compte rendu de l'excursion du 3 septembre 1978 dans le canton de Beynat (Corrèze) et particulièrement à Aubazine. Ibid., t. 9, pp. 268-273.
- RUPIN (E.).-
- 1884.- Catalogue des plantes vasculaires du département de la Corrèze Bull. de la Soc. hist. et archéologique de la Corrèze, Brive, t. 5, 377 p.
- VILKS (A.).-
- 1973.- Un genêt à fleurs blanches : *Cytisus multiflorus*, naturalisé en Haute-Vienne. Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest, n.s., t.4, pp. 40-44.



